Justice sociale.

Il est de toute nécessité de reconstruire le système économique tout entier, en le ramenant aux exigences de la justice sociale, afin d'assurer une distribution plus équitable des profits réalisés par les efforts combinés du capital et du travail.

S. S. PIE XI.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Droits égaux.

Les deux grandes races de ce pays ont plein droit de conserver et de chérir le précieux héritage de leur idiome. Chacune d'elles devrait encourager l'autre à garder pure de tout mélange sur la terre canadienne la langue bien-aimée qu'elle tient de ses pères.

W.-A.-R. KERR,
de l'Université d'Alberta.

VOLUME 44 -No 263 — Membre de l'A. B. C. — CHICOUTIMI, MARDI, 23 JUIN 1931 — Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

L'EGLISE DES EBOULEMENTS DETRUITE PAR UN INCENDIE

Le feu s'est déclaré ce matin à 7 h. 30 et ne put être mis sous contrôle par les pompiers volontaires que vers 11 hrs ce matin. — Dommages très élevés.

LES SAINTES ESPECES FURENT SAUVEES

Les Eboulements, 23. — S. P. C.—La vieille église de cette localité a été complètement détruite par un incendie ce matin.

A 7 h., les fidèles sortant de la messe aperçurent les flammes sortant du presbytère et de la toiture de l'église. Le curé averti aussitôt emporta les saintes espèces en lieu sûr. Tous les hommes du village se dirigèrent vers l'église et sous la direction de leur pasteur tentèrent de sauver le temple sacré; mais ce fut peine perdue.

Voyant que leurs efforts étaient inutiles, les citoyens travaillèrent à empêcher la destruction du presbytère et des maisons de Joseph Tremblay et de Joseph Boivin. Ils réussirent à maîtriser les flammes; mais les trois résidences furent très endommagées.

La vieille église des Eboulements a été détruite par les flammes ce matin. Le feu s'est déclaré à 7 h. 30 et s'est propagé rapidement.

Tout de même, grâce au dévouement de M. le Curé, des pompiers volontaires, ont pu sauver les Saintes-Espèces, et protéger les maisons voisines.

A 11 h. ce matin, le feu était contrôlé. Plusieurs vieilles statues, d'un prix incalculable avaient été sauvées. Un seul mur restait debout.

On ne peut dire exactement quels sont les dommages, mais il doivent être très élevés.

De cette église, une des plus vieilles du diocèse, nous diront quelques mots, à la suite de P. G. Roy.

Après avoir décrit l'antique manoir des Eboulements et avoir fait connaître à ses lecteurs la cordiale hospitalité de ses châtelains, M. l'abbé Casgrain, en 1870 disait un mot de l'église paroissiale des Eboulements :

"Construite en 1797, elle occupe un plateau élevé à 1,500 pieds au-dessus du fleuve, et ressemble, avec son clocher mauresque, à toutes nos églises de cette époque. Du portail la vue embrasse un horizon immense depuis le cap Tourmente jusqu'aux îles de Kamouraska. L'intérieur, soigneusement entretenu, a une apparence fraiche et gracieuse. Près du choeur, du côté de l'épître, on remarque sur la muraille, au-dessus du banc seigneurial, plusieurs épitaphes en marbres, sur lesquelles on lit les noms des membres de la famille Laterrière, inhumés dans cette église."

Plus de soixante années se sont écoulées depuis la visite de l'abbé Casgrain aux Eboulements. L'église paroissiale est encore dans le même état. Les curés et les paroissiens des Eboulements ont eu le bon esprit de conserver leur vieux temple comme leurs ancêtres l'avaient conçu et aimé. Félicitons-les de leur bon goût et souhaitons qu'ils garderont longtemps encore leur église qui est la plus vieille et sûrement la plus pieuse du diocèse de Chicoutimi.

Quoi qu'il en soit, cette église mérite de figurer parmi les vieilles églises de Québec.

Le changement de l'église a créé sur les hauteurs, un village jadis, considérable, et très bruyant au temps des diligences reliant La Malbaie à Québec. Aujourd'hui, il préfère se draper dans la sérénité, paisible autour de sa vieille église, baigné de lumière, passant pour les spectateurs qui le lorgnent, curieux depuis l'Ile d'Orléans jusqu'à Kamouraska, sans oublier les Américaines que promènent les vapeurs de la C. S. S. Lines: Oh ! yes, the Eboul'ment !... beautiful !... Magnificent !... oh ! yes...

LES DEBUTS DE TROIS VOYAGES TRANSATLANTIQUES

Mlle Ruth Nichols repose dans un lit d'hopital à Saint-Jean. — Son avion est presque complètement détruit. — Les deux autres groupes de voyageurs ont bien réussi la première étape de leur envolée.

PROJETS SUSPENDUS

Que fera Mlle Nichols? — Les aviateurs danois atendent le moment favorable.

A ST-JEAN

Saint-Jean, N.-B., 23. — Mlle Nichols, qui se blessa dans l'atterrissage de son avion hier soir, repose à l'hôpital aussi bien que son état le permet. A 10 h. ce matin, elle fut examinée aux rayons X, afin de pouvoir déterminer plus sûrement la nature des blessures reçues.

Mlle Nichols souffre surtout d'un coup reçu à la base de l'épine dorsale lorsqu'elle fut projetée contre un réservoir en atterrissant. Son avion est pratiquement détruit.

Clarence Chamberlain, son homme d'affaires, ne peut encore rien dire au sujet de ses plans futurs. Il attend l'arrivée du représentant de la compagnie d'assurances ayant accepté les risques de l'envolée.

Saint-Jean, Terre-Neuve, 23. — S. P. C. — Otto Hillig et Holger Hoiriis, aviateurs danois, arrivèrent ici hier de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, après un voyage sans incident.

Après une nuit de repos, les deux aviateurs se levèrent de bonne heure ce matin, afin d'examiner leur machine avant de s'élancer au-dessus de l'océan. Le plein d'essence est fait, 600 gallons de gazoline ayant été versés dans les réservoirs de l'avion. Le départ aura lieu aussitôt que le temps le permettra. Hillig et Hoiriis sont très enthousiastes et ont pleine confiance dans leur succès final.

Aérodrome Roosevelt, 23. — S. P. C. — Riley Post et Harold Gatty partaient à 3 h. 56 ce matin pour Hâvre-de-Grâce, dans leur monoplan "Winnie Mae."

C'est la première étape d'un vol autour du globe que les deux aviateurs comptent continuer. Après 2 heures de repos à Hâvre-de-Grâce, Post et Gatty comptent repartir pour Londres. De là, ils continueront sur Berlin, Moscou et autres centres de la Sibérie et de l'Asie, Sattle, Chicago.

Le monoplan blanc porte, peints en bleu sur sa carlingue, les mots "Winnie Mae d'Oklahoma."

Le rapport du Comité Agricole

La Commission des inspecteurs du grain et la Commission du blé firent leur devoir.

AUCUNE PREUVE

Ottawa, 23. — S. P. C. — La commission des inspecteurs du grain et la commission du blé remplirent leurs devoirs parfaitement et les critiques faites contre ces deux corps publics sont sans fondement. Telle est la teneur du rapport du comité agricole de la Chambre, rédigé après une enquête minutieuse sur leurs actions au cours des années 1917, 1918, et 1919.

Le rapport ajoute "qu'il n'existe aucune preuve des plaintes et accusations contenues dans les lettres de Gilbert Whiteside, ni dans les dépositions qu'il fit comme témoin et que les plaintes et accusations furent purement et simplement renvoyées comme n'ayant aucun fondemnent."

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent. — Vents frais du nord-ouest; beau et frais aujourd'hui et demain.

LES PAYS EUROPÉENS ÉTUDIENT LES PROPOSITIONS DE M. HOOVER

La France ne répondra que demain aux propositions américaines qu'elle étudie actuellement. — Les ministres ne sont pas d'accord . — Le monde entier a maintenant les yeux sur Paris. — A Berlin, la joie de la première heure a fait place à la réflexion. — Que fera la Belgique.

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Paris, 23. — S. P. C. — La France ne répondra que demain aux propositions Hoover sur la suspension pendant une année de tout paiement aux titres des dettes de guerre et des réparations.

Le conseil des ministres n'a pû venir à une décision sur le texte de la note qui sera envoyée à Washington. Elle sera rédigée demain.

Le premier ministre Laval a refusé catégoriquement de faire aucun commentaire sur le communiqué officiel publié après la séance du Conseil. Rien ne sera dévoilé avant demain.

Toutes les capitales de l'Europe et Washington ont les yeux tournés vers Paris; car c'est de la France que viendra le prochain développement important dans la question des réparations.

Le plan Hoover a pris les Français par surprise et le gouvernement se trouve embarrassé sur la réponse devant être faite aux Etats-Unis.

Il semble évident que la France ne veut pas aborder les propositions Hoover à la légère. Rien n'indique que la nation veut les rejeter; mais le gouvernement veut les étudier à fond avant de se prononcer; car elles auront une répercussion profonde sur l'avenir économique, financier et politique de l'Europe.

On laisse même entendre que la France envisage une manière différente de régler la situation actuelle en Allemagne.

Au sortir de la séance du Conseil, l'un des ministre déclarait qu'il était prématuré de dire quelle serait la nature de la réponse envoyée à Washington, les membres du cabinet n'ayant pas eu le temps d'étudier la question.

Berlin, 23. — Au cours d'une entrevue, le chancelier Bruening déclarait qu'il serait heureux d'entamer des négociations avec les autorités françaises sur les problèmes mutuels des deux pays. "Nous désirons vivement rencontrer les hommes d'Etat de la France, afin de discuter amicalement les problèmes affectant les deux peuples."

Parlant de l'adhérence de la France aux propositions Hoover, le chancelier ajoutait: "Je suis convaincu que la France ne laissera pas échapper cette occasion unique de pacifier le monde.

Les cercles officiels ont déclaré un moratorium d'un jour dans l'étude des propositions Hoover, convaincus que ni Berlin, ni Washington ne forment le centre de l'univers par rapport à cette question. Paris est ce centre.

"Le monde entier attend Paris", écrit en gros caractères le "Mittag Zeitung", reproduisant indubitablement le sentiment de l'Allemagne tout entier. L'ambassadeur von Hoesch, retourné en toute hâte dans la capitale française, se tient en communication permanente avec le chancelier et le ministre des Affaires Etrangères, afin de les tenir au courant et de leur dire ce que peut faire l'Allemagne pour faciliter le ralliement de la France au plan Hoover. Tant que Paris n'aura pas décidé de son attitude, la Wilhelmstrasse marquera le pas.

La vague de joie qui déferla hier sur toute l'Alemagne a fait place à la réflexion. Le peuple réalise que tout n'est pas fini, loin de là. Plus que jamais, le Reich devra se montrer digne de la confiance des autres nations, diminuer les dépenses publiques, éliminer le gaspillage, cesser toute extravagance et se remettre sur pied par son propre effort.

Bruxelles, 23. — Le gouvernement belge attend une communication de son ambassadeur à Washington, pour savoir si le président Hoover a proposé que la Belgique renonce aux paiements qui lui sont dus pendant une année.

Les autorités font remarquer que le budget belge est basé sur les paiements de l'Allemagne au titre des réparations et que le plan Young forme partie intégrale de la loi belge. Par ailleurs, on dit que l'approbation du plan Hoover augmenterait le déficit de la nation de $22,000,000 environ.

Le journal "Indépendance belge" qualifie le plan "de système désastreux." Il aurait pour effet immédiat de faire de la principale victime de la guerre, la principale du moratorium également.

Londres, 23. — S. P. C. — Les propositions Hoover continuent d'exercer une influence sur les valeurs et bon nombre de titres enrégistrèren de nouvelles avances ce matin.

Ces gains ne furent rien comparés à ceux d'hier. Les spéculateurs avides de profit causèrent une réaction par leurs ventes; mais de nouveaux ordres d'achat parvinrent sur le parquet. Ils affectèrent particulièrement Nickel à 15¼; Brazilian Traction à 19 et Columbia Gramophone à 36.3.

Les valeurs de premier ordre continuèrent leur avance et la bonne tenue de la livre sterling sur la bourse de New-York laisse supposer une diminution prochaine dans le taux d'escompte. A peu près toutes les devises du continent gagnèrent du terrain.

Paris, 23. — S. P. C. — Le conseil des ministres ne put terminer l'étude du moratorium proposé par le président Hoover, lors de sa séance aujourd'hui. Il fut annoncé à la fin de la réunion du ministère qu'une réponse serait rédigée demain pour être communiquée à Washington.

Briand expliqua à ses collègues comment les propositions du président Hoover lui étaient parvenues. Le gouvernement devra répondre à une interpellation devant la Chambre au sujet du moratorium, dans le courant de la semaine.

Flandin, ministre des Finances et Pietri, ministre du Budget, expliquèrent aux membres du cabinet l'effet des propositions Hoover sur les finances françaises.

A la fin du conseil, le premier ministre Laval remit aux journalistes un communiqué, leur indiquant le sens général de la discussion.

"M. Briand fit part au cabinet de la manière dont les propositions avaient été soumises au gouvernement français. Les discussions reprendront demain au cours d'une nouvelle séance du ministère. On y rédigera la note devant être envoyée à Washington, en réponse au moratorium proposé par e président Hoover.

LE JAPON

Londres, 23. — S.P.C. — Hier, un câblogramme était envoyé à Sir Ronald Lindsay, ambassadeur britannique à Washington, disant que la Grande-Bretagne acceptait en principe le moratorium proposé par le président Hoover. Le ministère des Affaires Etrangères ajoutait que cette nouvelle serait transmise aujourd'hui même au gouvernement américain.

La N.-Zélande n'achètera plus au Canada

Puisque le Canada ne veut plus acheter en Nouvelle-Zélande, ce pays cessera d'importer des produits canadiens, selon ce que déclara ce matin le premier ministre Forbes.

UNE ENTENTE?

Wellington, Nouvelle-Zélande, 23 — S. P. C. — (via Agence Reuters) — "La Nouvelle-Zélande n'achètera pas les produits canadiens, le Canada ne voulant pas acheter notre beurre", déclarait aujourd'hui le premier ministre Forbes à une délégation d'agents représentant divers établissements commerciaux du Dominion.

La délégation demanda au premier ministre de remettre les produits canadiens sur la liste des articles jouissant de la préférence britannique avant le 20 août prochain, afin de pouvoir remplir les commandes non complètement remplies et de pouvoir négocier un traité réciproque.

Le chef du gouvernement n'a reçu aucune offre de réciprocité et il ne lui reste qu'à user de représailles. Les droits sur le beurre de la Nouvelle-Zélande ont été augmentés sans avis préalable.

La Nouvelle-Zélande est toujours disposée à entamer des négociations afin d'en venir à une entente réciproque; mais jusqu'ici le Canada n'a fait aucune avance.

NOMINATIONS AU SEMINAIRE DE QUEBEC

Québec, 23. — D'importantes nominations ont été faites samedi matin au cours d'une réunion du Conseil du Séminaire de Québec:

M. l'abbé Arthur Robert, devient Directeur du Grand Séminaire.

M. l'abbé Cyrille Gagnon est nommé Directeur spirituel du Grand Séminaire.

M. l'abbé Joseph Lacroix occupera la charge de Directeur des élèves au Petit Séminaire.

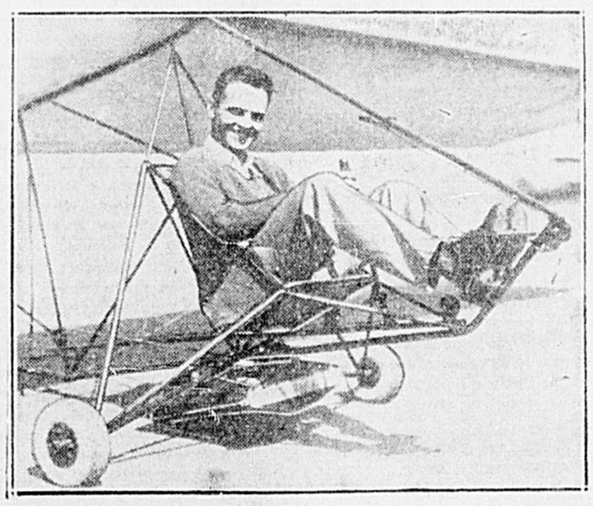
M. l'abbé Arthur Maheux, sera le Secrétaire de l'Université Laval.

M. l'abbé Roch Rochette, va à la Procure, cependant que M. l'abbé Walter Cannon enseignera l'anglais aux élèves des deux Rhétoriques et des deux Secondes.

M. l'abbé Albert Hamel, se rendra à Rome en septembre pour y étudier la Philosophie.

M. l'abbé Georges-Edouard Demers ira étudier à l'institut médiéval des Dominicains à Ottawa.

MM. les abbés J.-P. Gravel, Léonce Grégoire et Robert Dolbec resteront au Séminaire.



William G. Swan, aviateur d'Atlantic City, sur le siège de son aéro-glisseur, mû par des fusées. Dernièrement, devant une foule de 2,000 personnes, Swan fit une envolée, atteignant la hauteur de 260 pieds et la vitesse de 35 milles à l'heure. Les fusées sont placées à bord de la machine et font explosion au gré de l'aviateur. Chaque fusée à une force de poussée de 50 livres.

L'ANGLETERRE

Tokio, 23. — S.P.C. — Le cabinet japonais a discuté ce matin le moratorium proposé par le président Hoover. Le ministère serait virtuellement disposé à l'accepter aussitôt que les approches formelles seront faites.

Trois hommes tués dans une explosion

On croit même que de nouvelles victimes seront découvertes.—Un réservoir d'acide sulfurique fait explosion.

PLUSIEURS BLESSES

Wareham, 23. — S.P.C. — Ce matin, une explosion se produisit à la fabrique de cordite de Holton Heath, près d'ici. Trois hommes au moins sont morts et il est probable que de nouveaux cadavres seront trouvés.

La déflagration se produisit dans le département de la nitroglycérine. La secousse se fit sentir à plusieurs milles de distance. A deux milles de l'usine, un homme fut renversé par terre par le choc. Une colonne de fumée rouge s'éleva immédiatement au-dessus de l'usine indiquant qu'un réservoir d'acide sulfurique avait probablement fait explosion.

Un grand nombre de blessés furent transportés à l'hôpital. Le toit de l'atelier fut projeté à une grande distance. Un bureau de poste, situé à 3 milles de distance, fut ébranlé et le bruit de l'explosion perçu dans un rayon de 20 milles.

Immédiatement après l'explosion, une grande foule de personnes se précipita vers l'usine, principalement les épouses des ouvriers employés à la fabrication des explosifs.

Attaque contre le projet naval français

Un journal italien accuse la France d'exagérer le danger présenté par le "Deutschland"

UN LOUP DEGUISE

Rome, 23. — Une attaque apparemment inspirée contre la politique navale française a été faite par le "Giornale d'Italia" qui appelle la France "un loup déguisé sous une toison d'agneau."

Ce journal dénonce la politique française de construction navale telle qu'énoncée à Paris jeudi dernier.

Il fait particulièrement allusion à la déclaration de Charles Danielou que la France était obligée de construire un croiseur de bataille de 23,333 tonnes à cause des constructions nouvelles de l'Allemagne et de l'Italie, surtout les fameux "cuirassés de poche" du type Deutschland.

Ce journal dit que montrer les armements de l'Italie pour justifier l'armement de la France est une falsification des faits passés et présents. Il accuse les Français d'exagérer le danger présenté par le "Deutschland" pour obtenir l'assentiment public pour leur programme naval et pour convaincre de la nécessité d'une intensification générale des armements.

Plusieurs classes de croiseurs français dépassent déjà de beaucoup en vitesse et en puissance de feu les fameux "cuirassés de poche", dit le journal italien.

La crainte d'une course aux armements navals entre la France et l'Italie a déjà été exprimée plusieurs fois. L'Italie a attribué aux exigences françaises l'échec des négociations dans lequel Rome ne poussa pas jusqu'au bout mais n'abandonna pas sa demande d'égalité avec la France.



Le prince de Galles fête aujourd'hui son anniversaire de naissance. L'héritier du trône d'Angleterre a maintenant 37 ans.

LA SESSION FEDERALE

ON VEUT REDUIRE LES CREDITS DE LA MILICE

C'est ce qu'a demandé M. J.-S. Woodsworth. — Le gouvernement refuse par une majorité de 51 voix—Les pêcheurs de la Colombie Anglaise.

LE COLLEGE ROYAL

Ottawa, 23. — S. P. C. — Hier, les phrases ordinaires furent échangées à propos des estimés de la Défense Nationale. Les adversaires de ces estimés veulent diminuer les crédits votés pour l'instruction physique des cadets, ou supprimer complètement les forces permanentes et non permanentes du Dominion. Le Collège militaire royal fut également attaqué. Contrairement à ce qui s'est vu ces dernières années, l'hon. Sutherland, ministre de la Défense Nationale, obtint l'approbation de tous les crédits demandés.

Cela ne veut pas dire que ses adversaires se montrèrent conciliants; mais le gouvernement n'eut pas de peine à triompher de la proposition de J. S. Woodsworth, député ouvrier de Winnipeg-Nord-Centre, qui demandait de réduire de $400,000 à $1.00 les crédits pour l'instruction des cadets. Le gouvernement eut une majorité de 51 voix.

Avant cette discussion, la Chambre entendit une requête de A. W. Neill, député indépendant de Comox-Alberni, en faveur des pêcheurs de la Colombie-Anglaise. Ces pêcheurs perdent de l'argent par l'application du traité de 1911 sur le phoque, qui leur défend de tuer ces animaux en haute mer. M. Neill accusa les pêcheurs américains de violer ce traité et demanda que la somme de $200,000, prélevée comme droits sur les animaux tués sur les Iles Pribilof, soit distribuée parmi les pêcheurs pour compenser. Il existe un précédent à la chose. En 1878, le Canada abandonnait certains droits de pêche sur l'Atlantique. Les Etats-Unis payèrent la somme de $3,000,000, dont l'intérêt de $168,000 était distribué chaque année parmi les pêcheurs.

M. Neill suggéra de nommer une commission pour étudier la question.

L'hon. R. B. Bennett, premier ministre, répondit qu'il ne voyait pas la nécessité d'une telle mesure et que l'attitude des gouvernements précédents, à qui cette question avait été soumise maintes et maintes fois, devait être suivie.

On tenta d'obtenir du premier ministre un commentaire sur la suspension des paiements aux titres des dettes de guerre et des réparations, proposée par le président Hoover; mais ce fut en vain. Le chef du gouvernement ne voulut pas se prononcer pour le moment, cette question n'ayant pas encore été examinée par le ministère.

Mlle Agnes McPhail, député progressiste de Grey-Sud-Est, mena l'attaque contre les estimés de la milice, au sujet de la somme de $400,000 demandée pour l'instruction des cadets. Inculquer l'esprit du militarisme aux jeunes, alors que tant d'organisations travaillent à la paix, est une anomalie. De nombreuses protestations furent entendues au sujet de l'instruction militaire donnée aux enfants dans les écoles.

La diminution des crédits pour la milice fut critiquée par de nombreux députés. On voulait réduire ces crédits de 2,324,500 à 1,606,000. Le ministre de la Défense Nationale se déclara en faveur de les augmenter. Mlle McPhail demanda de les supprimer complètement et de les employer à envoyer une forte délégation à la S. D. N. et le reste à remédier au chômage. M. Woodsworth dit qu'il est contradictoire pour le Canada d'adhérer au pacte Briand-Kellogg et de voter en même temps des crédits pour la milice. Il annonça des émeutes de chômeurs pour l'hiver prochain et demanda si ces crédits étaient votés pour maintenir "une armée suffisante pour abattre les chômeurs." Cette phrase souleva des protestations indignées parmi tous les partis de la Chambre.

Le colonel Sutherland défendit les crédits demandés, ajoutant que le Canada aurait une armée permanente longtemps après la disparition de M. Woodsworth. Ce serait une folie de "balancer" les forces de la défense nationale, alors que les autres nations ne semblent nullement vouloir agir ainsi.

Mlle McPhail critiqua les crédits de $375,000 pour le Collège militaire royal. L'établissement ne sert qu'à créer une caste hautaine parmi les jeunes gens qui le fréquente. Le général A. E. Ross, député conservateur de Kingston et le Dr William Spankie député conservateur de Frontenac-Addington, répondirent à Mlle McPhail, affirmant que le Collège était la meilleure institution de l'espèce sur le continent. Ils félicitèrent les élèves, dont la conduite est exemplaire et dont la discipline ne laisse rien à désirer. Ils se recrutent parmi tous les rangs de la société.

Le colonel Sutherland, ministre de la Défense Nationale, fit l'éloge du Collège et de l'instruction solide donnée aux jeunes gens, leur permettant de se distinguer dans toutes les carrières. Durant la guerre, presque 100 p. c. de ses ancien élèves prirent du service outremer. Environ 25 p. c. des diplômés de l'institution adoptent la carrière militaire comme profession, quelques-uns au Canada, d'autres dans les forces impériales.

Avant la fin de la séance, la Chambre aborda l'étude des estimés du département de l'Intérieur. E.-R. Chevrier, député libéral d'Ottawa, protesta hautement contre le renvoi de 1,200 employés à la suite du transfert des ressources naturelles aux provinces des prairies.

Carnet Social

M. et Mme Adj. Lamarre, Arpenteur-Géomètre, leur jeune fille Yvette ainsi que Mlle Maria Tremblay, de Séville, sont revenus d'un voyage à Québec et Victoriaville. Le trajet s'est effectué en automobile.

Mlle Gabrielle Boivin est revenue d'un voyage de quinze jours à Roberval, où elle était en promenade chez M. Arthur Lavoie, et M. Joseph Otis, geôlier.

M. Johnny Gagnon, son épouse, sa mère, Mme Jos. Gagnon et ses deux jeunes frères sont partis pour Montréal, lundi. M. Gagnon s'occupera de courses dans la métropole.

Mlle Cécile Michaud, étudiante à l'Ecole Normale de Chicoutimi, est dans sa famille depuis quelques jours. Mlle Michaud a obtenu son diplôme supérieur français et son diplôme élémentaire anglais.

M. et Mme A. Tremblay, de Jonquière, sont allés à Roberval, dimanche.

M. Arthur Beaudoin, de Roberval, partira le premier juillet pour aller faire un voyage à Montréal.

M. Etienne Lamy, M. D., de St-Jérôme, est allé à Roberval, dimanche.

M. Bergeron, de la Station d'Hébertville, était à Roberval, dimanche.

M. Aug. Rainville, de St-Prime, est allé à Roberval, dimanche.

Mme Joseph Pilote, de Kénogami, et Mme H. Lamontagne, de Jonquière, sont allées à Roberval, dimanche.

Mlle Jeanne Lamothe, de Trois-Rivières, visitera les Rocheuses, la côte du Pacifique et l'Alaska, au cours de juillet prochain, avec l'excursion de l'Université de Montréal.

M. Maxime Congeon, de Montréal, fera partie de la septième excursion de l'Université de Montréal à travers le Canada jusqu'en Alaska et au Yukon.



Ceux qui sont sujets aux maux de tête, migraines, névralgies devraient toujours avoir sous la main les

CACHETS GAUVIN

Pour le mal de tête
Ils agissent rapidement

rien ne l'égale!



Il n'y a rien de si croustillant. Actuellement les Rice Krispies craquent dans le lait ou la crème. Les enfants les aiment.

Et quelle saveur! Le goût du riz grillé. Quelque chose de nouveau pour le déjeuner. Insurpassable pour le lunch des petits. Si facile à digérer. Les Rice Krispies sont faciles à servir dans les recettes. Prends la place des noix. Chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg de London, Ontario.

Kellogg's RICE KRISPIES



Migraines terribles. Impossible de travailler. Toute autre maintenant.

"Maladies de nerfs", constipation disparaissent promptement aussi avec "FRUIT-A-TIVES."



"Depuis longtemps je souffrais terriblement de la migraine, de la constipation et de l'indigestion. De plus, j'étais devenue si nerveuse que je pouvais à peine travailler, manger ou dormir. Depuis que je prends les pilules "Fruit-a-tives"; la migraine et la constipation ont disparu." Josephine Duplante, Cornwall, Ont.

De tous côtés, on publie les louanges des pilules "Fruit-a-tives", comme le remède le plus rapide, le plus sûr contre les attaques de migraine, les douleurs dans le dos, la constipation, les maladies nerveuses, les troubles digestifs, l'insomnie. Pourquoi? Cette fameuse découverte d'un médecin canadien reunit 6 des meilleurs toniques végétaux avec un extrait spécial secret de pommes, d'oranges, de prunes et de figues — remèdes de la Nature même, dans le but de conserver la santé. Ne contient aucune drogue créant un besoin constant.

Procurez-vous des pilules "Fruit-a-tives" aujourd'hui même. Santé et vigueur nouvelles. Résultats garantis ou argent promptement remboursé.

UN TABLEAU DECOUVERT

Rome. — On mande de Florence à la "Tribune" qu'on vient de découvrir à la Pinacothèque de Stenne un tableau d'Albert Durer. Ce tableau porte la date de 1514.

On annonce de Crète la découverte par l'archéologue anglais Evans d'un tombeau de l'époque du roi Minos.

La mission archéologique italienne en Egypte vient de rentrer en Italie. Cette mission, qui était dirigée par M. Antr, professeur d'archéologie à l'Université de Padoue, travaillait depuis deux ans dans les ruines de la ville de Tebfunis afin de recouvrer le plus grand nombre possible de documents archéologiques.

On assure que les résultats de cette mission sont très appréciables et que très prochainement un matériel archéologique très copieux arrivera en Italie.

RADIO

Programme

MARDI, le 23 Juin

AU POSTE WEAF.

6:00—Black and Gold — direction Ludwing Laurier —
Gavotte — Gossec
Ouverture de "Zampa" — Herold
Liebeslied — Kreisler
Dance of the Apprentices, de "Die Meistersinger" — Wagner
Extraits de "Chimes of Normandie" — Planquette
Valse — Levitzky
La Zingana — Bohm
Where the Citrons Bloom — Strauss
Ballet Suite — Gluck-Mottl
7:00—Baseball.
7:05—Lure of the Tropics — Orchestre
Au Pied des Pyramides — Elie
Lament (Song of Arabia) — Bantock
Contralto
Serenade Levantine — Alpheraby
Orchestre
Au Bord du Daoura — Marie
Choeur et orchestre.
Extraits de "Babylonian Sketches" — Elie
Queen of the Night
Orgy
Orchestre
Le Nil — Leroux
Contralto
Chant des Brahmanes — Delibes
7:30—Soconyland Sketches.
8:00—Concert Blackstone Plantation — Julia Sanderson et Frank Crumit —
Mary and John
Julia Sanderson et Frank Crumit
The Siren's Song, de "Leave It to Jane" — Kern
Julia Sanderson
Admiration Tango
Orchestre
Foolish Facts
Frak Crumit
From Here to Shanghai — Berlin
Julia Sanderson et Frank Crumit
(A) Under Southern Skies
(B) Long, Long Ago, de "The Gondolier"
Frank Crumit
I Never Dreamt — Ellis
Julia Sanderson
Spanish Beauty Waltz — Gruenwald
Orchestre
Just a Bird's Eye View of My Old Kentucky Home — Donaldson
Julia Sanderson et Frank Crumit
8:30—National Dairy.
9:00—Studio.
9:30—The Fuller Man.
10:00—Heure Lucky Strike.
11:00—Snoop and Peep.
11:15—Little Jack Little.
11:30—Cab Calloway et son orchestre.
12:00—Rudy Vallee et son orchestre.
12:30—The Continentals.

AU POSTE WJZ

6:15—Peter van Steeden et son orchestre.
6:25—Baseball.
6:30—Orchestre Savannah Liners — direction Dana S. Merriman —
Whistles — Baxter
Maybe It's The Moon — Whiting
I'm Happy When You're Happy — Bear
If I Were You, Love, de "Smiles" — Youmans
6:45—Literary Digest.
7:00—Concert Pepsodent — Amos 'n' Andy.
7:15—Gus Van.
7:30—Phil Cook.
7:45—Dr Scholl's Ramblers —
You Don't Need Glasses — Nelson
All Alone in the Moonlight
Clarinet Marmalade — Ragas
Orchestre
You're Simply Delish, de "Those Three French Girls" — Quatuor
I'm Treating Myself to a Bird's Eye View — Orchestre
8:00—Paul Whiteman's Paint Men.
8:30—Soeurs Ponce.
8:45—Aventures de Polly Preston
9:00—Programme Household — Auice Mock, soprano.
9:30—Death Valley Days.
10:00—Canadian National — orateurs, Richard B. Bennett, premier ministre du Canada; Samuel Harris.
10:30—Clara, Lu et Em.
10:45—Southernaires.
11:00—Heure Slumber — direction Ludwing Laurier —
Extraits de "Cavaleria Rusticana" — Mascagni
Die Lorelay — Neavadba
Freuden Gruesse — Strauss
11:30—Dream Pictures — Archer Gibson, pianiste.
12:00—Paul Whiteman et son orchestre
12:30 à 1:00—Herbie Mintz et son orchestre.

AU POSTE WGY

6:00—Black and Gold.
6:30—Programme Chevrolet.
7:00—Température.
7:01—Times-Union.
7:14—Heure exacte
7:15—Ike Walton.
7:30—Soconyland.
8:00—Programme Blackstone.
8:30—National Dairy.
9:00—Programme musical.
9:30—The Fuller Man.
10:00—Lucky Strike.
11:00—Baseball.
11:04—Jack Miles et son orchestre.
11:30—Récital d'orgue
12:00—Rudy Vallee et son orchestre.
12:30 à 1:00—Egyptian Serenaders

AU POSTE KDKA

6:00—Studio.
6:30—Skippie et Ray.
6:45—Literary Digest.
6:59—Heure Bulova.
7:00—Pepsodent Amos 'n' Andy.
7:15—Rieck Revelers.
7:30—Concert sacré.
8:00—Paul Whiteman.
8:30—Ivanhoe Saladiers.
8:45—Phoenix.
9:00—Programme Household.
9:30—Death Valley Days.
10:00—Barbasol Ben et ses chantres.
10:15—Studio.
10:30—Clara, Lu et Em.
10:45—Mélodies Jersey.
11:00—Heure Bulova.
11:01—Sport.
11:10—Température.
11:15—L'orchestre de l'hôtel William Penn.
11:45—Dream Pictures.
12:00—Phil Spitalny et son orchestre.

LA PRESSE

5 h. à 5 h. 30 — Heure du thé, au Ritz-Carlton.
5 h. 30 à 6 h. — Heure Flo-Glaze.
6 h. à 6 h. 05 — Température. — Sommaire des programmes de la journée.
6 h. 05 à 6 h. 15 — Mélodie.
6 h. 15 à 6 h. 45 — Orchestre du Queen's.
6 h. 45 à 7 h. — "Canadian Opera Co." — Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 30 — Orchestre de danse du Windsor.
7 h. 30 à 7 h. 35 — Baseball.
7 h. 30 à 8 h. — Programme qui sera annoncé.
8 h. à 9 h. — L'Heure Provinciale.
9 h. à 9 h. 30 — Programme du C. N. R.
9 h. 30 — Questionnaire Montrose.
9 h. 30 à 10 h. — Dr Herbert Standers.



Sain de corps . . .
grâce à le LAIT EAGLE

CE SOLIDE garçonnet fut un frêle bébé, puis on lui donna du Lait Eagle et bien vite ses forces grandirent. Il n'est qu'un des railliers et des milliers de bébés qui doivent leur vie à cette nourriture digne de confiance.

Le Lait Eagle Condensé est un lait de vache pur, frais, additionné de sucre de canne et condensé par l'élimination presque totale de l'eau. Il contient les hydrates de carbone essentiels, les ingrédients nécessaires à la formation des tissus et les vitamines qui font grandir, indispensables au corps.

Si vous ne pouvez allaiter votre bébé, suivez l'exemple de milliers d'autres mamans satisfaites en employant le Lait Eagle qui saura vite vous convaincre.

Envoyez-nous vos nom et adresse et vous recevrez des écrits d'autorité concernant le bien-être de l'enfance.

C.W.3F

Lait CONDENSE Marque Eagle

The Borden Co., Limited,
115 George St., Toronto.
Messieurs: Veuillez m'envoyer un exemplaire GRATIS de vos livres "Les Annales de Bébé" et "Le Bien-être de Bébé."
Nom.....
Adresse.....

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00

Succès assuré. **Essayez dès aujourd'hui**

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
Maximum 60 mots, 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payé d'avauce.
Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50 p.c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

RADIO .. RADIO .. RADIO

Voici la meilleure saison pour faire faire une INSPECTION de votre appareil au complet. Lorsque vous constatez qu'il y a quelque chose d'anormal dans votre radio, n'attendez pas, car ce trouble peut devenir sérieux et très dispendieux. Consultez une véritable EXPERT R-1. Réparations de toutes sorte faites sur toutes marques d'appareils à un prix modéré.

RADIO SERVICE & SPECIALTY
2, rue Ste-Anne,
Chicoutimi.

A VENDRE

A VENDRE. — Trois belles terres à vendre, toute organisée, 100 acres chacune, 25 acres en bois de construction sur chacune, terrain planche, semences faites, située près de Jonquière et Chute à Caron, municipalité de Shipshaw. Très bonnes conditions surtout avec CASH. (Pas d'agents). S'adresser à Edgar Tremblay, 25 Ste-Famille, Kénogami, propriétaire. J.N.O.

A VENDRE OU A LOUER. — Maison située au No. 6 rue St-Antoine, actuellement occupée par M. L.-C. Dubuc. Onze appartements avec garage attenant. Chauffage Central à l'eau chaude. S'adresser à M. Antoine Dubuc, 7 Ave Lafontaine, Chicoutimi. J.N.O.

A VENDRE.—Lisez le nouveau livre, "Le Secrétaire Universel des Amoureux" et "Révélations mystérieuses pour les amoureux" $0.75 franco, contre mandat-poste. S'adresser à Agence Franco-Canadienne, Caster Postal 386, Kénogami, P.Q. 27-6-31

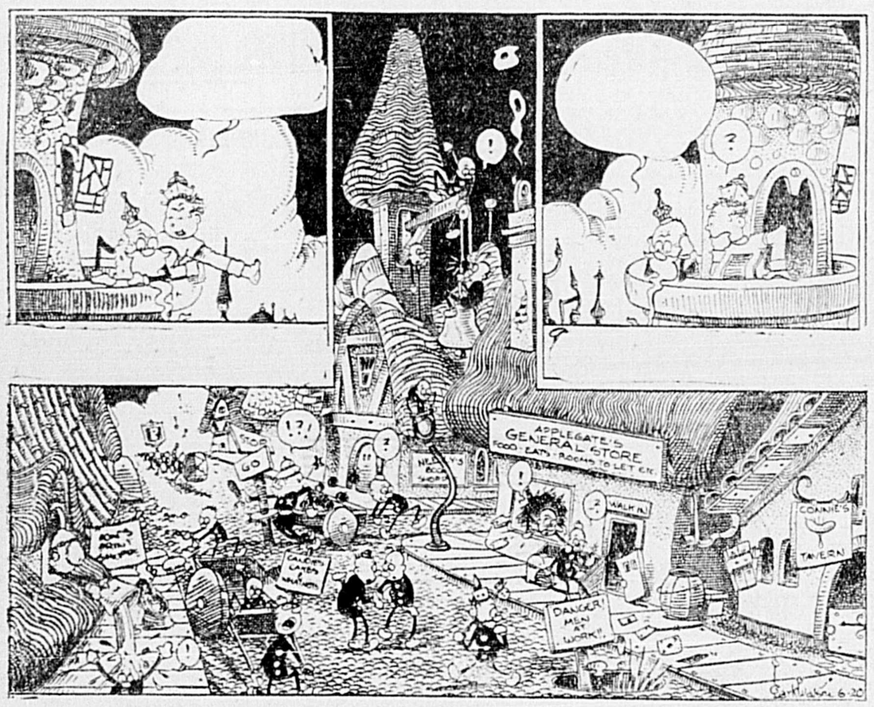
A LOUER

MAISON A LOUER. — La propriété de M. Eugène L'Heureux, situé Boulevard du St-Sacrement. Maison agréablement située au milieu des arbres, sur un terrain de 100 pieds par 150 et pourvue de toutes les améliorations modernes. C'est la maison par excellence pour une petite famille désireuse de confort, de lumière et d'air pur, tout cela avec les commodités urbaines. S'adresser à M. le notaire Boivin.

A LOUER. — Un des meilleurs logements est à louer au no 55, rue Price, 7 appartements, avec chambre de bain en plus, et système de chauffage. S'adresser à M. J.-H. Murray, 57, rue Price, ou au bureau de la ville. J.N.O.

A LOUER. — Logement de 5 appts, chauffé, situé sur la rue Talbot. S'adresser à Lionel Gagnon, chez le dentiste Gagnon, rue Racine, Chicoutimi. J.N.O.

Les aventures de petit Jean, l'orphelin



Jean s'imaginait bien que le système établi par lui dans le ville des Pygmées était le meilleur. Mais le roi Yelmich n'était pas convaincu—encore moins satisfait.
Il est vrai que Jean avait organisé un service de police, un trafic etc. . . . Mais ceci ne servait à rien, parce que les petits Pygmés avaient toujours été habitués à la liberté. . . absolue.



Prompt Soulagement

Pour le traitement d'éruptions, eczéma et toutes formes d'irritations démangeantes, brûlantes et défigurantes de la peau. Baignez avec du **Savon Cuticura** et de l'eau chaude, asséchez, et oignez d'**Onguent Cuticura**. Le soulagement est immédiat et la cicatrisation suit promptement. Les **Préparations Cuticura** sont essentielles dans tout foyer.
En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Crème à barbe 35c. **Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company, Ltd., Montréal.**
Essayez la nouvelle Crème à Barbe Cuticura.

Onguent Cuticura

On demande

ON DEMANDE. — Les personnes qui auront de la couture à faire faite à la machine pourront s'adresser à Mlle Jeanne Bouchard, modiste, 29 Ave. Labrecque, Chicoutimi.

PERDU

PERDU. — 1 rime d'auto avec roue pour truck International a été perdu dimanche soir entre Samson et le rang St-Thomas aller chez M. Fortier, Prêtre, la rapporter chez Côté & Boivin, Chicoutimi, P.Q. 23-6-31

MERCREDI

AU POSTE WJZ

6:00—Black and Gold — direction Ludwing Laurier —
Marche Orientale — Bendix
Ouverture de "Ilka" — Granier
Jeux — Tobani
Jota — Granados
Extraits de "Il Trovatore" — Verdi
Nut Cracker Suite — Tschaikowsky
6:45—Little Jack Little.
6:55—Baseball.
7:00—Science Speaks.
7:15—Moments Bocul. — Mme A. Bocul, soprano.
7:30—Gene Austin.
8:00—Programme Listerine — Bert Jones.
8:15—Mae Questel, diseuse.
8:30—Concert Mobiloil — Gladys Rice, soprano —
Choeur des Soldats, de "Faust" — Gounod
Espana Rapsodie — Chabrier
Orchestre
Hy Heart Stood Still, de "The Connecticut Yankee" — Rodgers
To My First Love — Haydn
Soprano, Gladys Rice,
Badinage — Herbert
Orchestre
Two Guitars — arr. Skilton
(A) Greek Folk Tunes — arr. Skilton
(B) Barche, de "Ruines d'Athènes" — Beethoven
Orchestre
Extraits de "High Jinks" — Rodgers
Ensemble
9:00—Programme Halsey Stuart.
9:30—Heure Palmolive — Olive Palmer, soprano; Paul Oliver, ténor.
10:30—Programme Coca Cola.
11:15—Vincent Lopez et son orchestre.
12:30— à 1:00—Larry Funk et son orchestre.

AU POSTE WEAF

6:00—Peter van Steeden et son orchestre.
6:25—Baseball.
6:30—Gloria Gay's Affairs.
6:45—Literary Digest.
7:00—Programme Pepsodent — Amos 'n' Andy.
7:15—Flyosan Entertainers.
7:30—Phil Cook.
7:45—Programme Esso.
8:00—In the Time of Roses — Woodland Sprites — Nicholls
Ensemble
Menuet, de "Suite Bergamasque" — Debussy
Orchestre
Violeta — Wright
Ensemble
That's the World In June — Symons
Ténor
Serenade Espagnole — Albeniz
Orchestre
Tonight — Wilson
Ensemble

(Suite à la 4ième page)

Saviez-vous

¶ Que la première usine pour fabriquer les beaux papiers en Canada a été consruite par La Compagnie de Papier Rolland Limitée.

¶ Qu'aujourd'hui nous avons un fonctionnement deux des usines à papier les plus modernes qui soient en Amérique.

¶ Que ces usines produisent une ligne complète de papiers bond, à comptabilité et à écrire qui ne sont pas surpassés.

¶ Que ces papiers sont en demande de par tout le Canada et peuvent être fournis par tous les meilleurs imprimeurs, le vôtre inclus.

EN VENTE AU

SYNDICAT des IMPRIMEURS

DU SAGUENAY

Imprimeurs — Libraires — Editeurs

12, AVE LABRECQUE

Chicoutimi, — — P. Qué.

Feuilleton du "Progrès"

La Pupille d'Hilarion

Par Marie Maréchal

No 25

Ne vous est-il pas arrivé en passant sur une route ombreuse de jeter un coup d'oeil d'envie vers quelque frais jardin, dont la grille entr'ouverte laisse apercevoir une verte pelouse? De beaux enfants jouent sur le gazon, pendant que la mère les surveille, tout en travaillant sur un banc, à l'ombre, et que le père lit son journal, ce qui ne l'empêche pas de lever fréquemment les yeux pour contempler une scène qui réjouit son coeur.

Quiconque passait aux abords de la Châtaigneraie éprouvait ce sentiment d'envie secrète.

Il y avait, dans la disposition du jardin, dans l'aspect de la maison, dans le murmure des arbres, dans la voix du petit ruisseau, quelque chose qui parlait de paix et d'harmonie.

"Qu'on doit être heureux là!" se disait le voyageur.

La dernière journée que Frileuse passa chez ses amis de la Châtaigneraie fut particulièrement agréable. La route, par cette matinée d'automne, fraiche et voilée, avait été charmante.

Brown était venu comme le vent, et Tine-Tine avait fait la plus joyeuse escorte, aboyant, jappant tout le long du chemin.

Comment n'aurait-on pas été pressé d'arriver? On trouvait là de si bons visages!

—Bonjour, ma fille, avait dit M. Salvage en enlevant la *petite reine* de son cheval.

Il l'avait gardée dans ses bras un instant, et lui avait donné un si tendre baiser que Frileuse s'était senti les yeux pleins de larmes.

"Que ce doit être doux d'avoir un père!" avait-elle pensé.

Mais les notes attendrissantes ne pouvaient se prolonger longtemps ce matin-là. On avait fort à faire.

Frileuse venait prendre sa première leçon de pâtisserie.

Cinq minutes après elle était enveloppée dans un grand tablier de toile blanche, qui répandait autour d'elle cette bonne odeur mélangée de lavande et d'iris, dont la petite reine raffolait. Les manches de sa robe de nankin relevées jusqu'au coude, elle maniait avec une gaucherie charmante le rouleau classique.

—Faites le puits d'abord, disait Francine, debout à côté de son élève. — Quelques gouttes d'eau, pour arroser. — Votre beurre, maintenant. — Pétrissez. — C'est cela! — Encore! — Encore! — Quand vous serez fatiguée, je vous relèverai.

—Oh! je suis forte, répondait Frileuse, dont le visage et les bras étaient déjà tout éclaboussés de petites mouchetures blanches. Je veux faire ma tarte tout entière.

—Bien! le rouleau maintenant!—C'est cela! — Plus mince, si vous pouvez. — A présent, relevez les bords.

—Elle n'est pas très ronde, dit Frileuse avec tristesse.

—N'importe, elle n'en sera pas moins bonne: un lint de cerises, du sucre en poudre. — Bon à enfourner! — Et maintenant, petite reine, allez vous laver les mains. Mauve vous attend. Vous lui direz que vous vous en êtes tirée on ne peut mieux.

—Pourquoi n'est-elle pas venue me voir faire? demanda l'enfant gâtée.

—Elle est un peu souffrante aujourd'hui, une migraine qui se prépare, je le crains du moins.

Oui, Mauve avait la migraine, que lui réservaient d'ordinaire les jours d'orage. — Mais Frileuse ne craint plus l'orage, elle prend sa leçon sans regarder une seule fois le ciel qui s'obscurcit; elle parle bien doucement, pour ne pas fatiguer Mauve, qui est toute pâle, et qui porte de temps en temps la main à sa tête avec un geste douloureux.

—Allez vous reposer, Mauve, dit Jacques qui vient d'entrer.

—Je veux terminer, mon ami; je n'ai plus que le thème anglais à corriger.

—Eh bien! je vous remplacerai, si l'élève y consent.

Frileuse est enchantée, mais un peu intimidée; elle balbutie, elle dit un mot pour un autre; aussi, paraît-elle fort contente lorsque Jacques, pour lui rendre un peu d'aplomb, se met à lui parler de l'intérêt que Mauve lui porte, et de ce dévouement généreux qui, ne calculant rien, se dépense sans compter.

Cela va très bien jusqu'au moment où, par d'habiles transitions, Jacques passe du dévouement de Mauve à celui d'Hilarion pour Mlle Frileuse.

—Vous trouvez donc qu'il faut un grand dévouement pour s'occuper de moi? dit-elle d'un ton piqué.

Quelque parole un peu hasardée de Jacques, qui ne s'inquiète guère de les choisir, a blessé tout à coup un des angles aigus de Frileuse.

—Oui, certes, répond-il; quelle figure peut faire un tuteur en face d'une pupille sans cesse en révolte? Demandez à notre petit pâtour Jeannot, si la brebis noire ne lui donne pas plus de peine à elle seule que le troupeau tout entier. Sur ma foi, si mes soeurs devaient être aussi difficiles à conduire, je renoncerais de grand coeur à mon droit d'aînesse.

—Il n'est pas difficile d'obéir ici, riposta Frileuse, qui n'avait pourtant pas l'intention de diminuer le mérite de ses jeunes amies. Demandez à Mauve si je ne lui obéis pas volontiers.

—Mauve se garde bien de vous ordonner quoi que ce soit qui vous puisse contrarier; elle vous sait par coeur, et pour ne pas avoir à entrer dans une lutte où elle craindrait d'avoir le dessous . . .

—Oh! s'écria Frileuse indignée.

La protestation s'arrêta là. Les larmes lui montèrent rapidement aux yeux. Comme Jacques la détestait! Que lui avait-elle donc fait?

Heureusement, la porte s'ouvrit pour livrer passage à Francine chargée d'un plateau. Elle est toute rouge; ses joues, brûlées par la chaleur du four, ressemblent à deux pommes d'api. Quelle magnifique tarte!

—Ce n'est pas tout, dit-elle; il y a encore celle de Frileuse.

—Mais elle est complètement biscornue! Quelle sorte de polygone avez-vous souhaité faire? demanda Jacques.

—Je la mangerai toute seule, répond Frileuse qui semble désespérée; je vois bien maintenant qu'elle est manquée, tout à fait manquée . . .

Mais, bien au contraire, M. Salvage déclare que la tarte de Frileuse a très bonne mine, et que lui, qui ne goûte jamais, manquera aujourd'hui à son régime en l'honneur de la petite apprentie pâtissière.

Mauve tient exactement le même langage. Jacques proteste.

—C'est une indigne flatterie. On a oublié le sel, il y a trop de beurre, la pâte est lourde et grasse.

Et, ce disant, il retire le morceau que Mauve est prête à porter à sa bouche.

—Ne mangez pas, s'écrie-t-il, c'est indigeste, et tenez, comme preuve, la bague de *Peau-d'Ane*, qui a failli m'étrangler!

Il présente alors à la pauvre Frileuse un petit anneau d'or orné d'un saphir, si petit, en vérité, qu'on a peine à croire qu'un doigt puisse y entrer.

Cette tarte, et les appréciations malveillantes de Jacques ont gâté la fin de cette journée si bien commencée; aussi, lorsque Brichard se présente, Frileuse ne le fait pas attendre comme de coutume; elle monte à cheval et s'éloigne au galop, sans se retourner une seule fois.

—Ne la trouviez-vous pas charmante avec ce petit chapeau? demande Mauve qui s'est mise à causer avec Jacques après le départ de son élève.

—En vérité, Mauve, vous m'étonnez au plus haut point. Que peut faire un chapeau dans la question? Est-ce bien vous qui parlez ainsi, et une guirlande de fleurs artificielles fera-t-elle tourner la tête de femme la plus solide qui soit au monde, parce que cette guirlande vient de chez Natier?

—Non, Jacques, ne craignez rien, dit Mauve souriante, j'aime Frileuse pour sa valeur intrinsèque.

—Hum! fit-il d'un air de doute, mai je me demandais aujourd'hui ce qu'il pouvait y avoir dans cette petite tête, que recouvrait le chapeau, objet de votre admiration.

(à suivre)

Aimez-vous la lecture?

Achetez des livres

A.-F. MERCIER, Président et Administrateur.

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, Ave. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 45(illegible)

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association.—Correspondants dans tous les coins de la région. —Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

La langue d'un peuple est toujours un bien sacré; mais quand cette langue s'appelle la langue française, quand elle a l'honneur de porter, comme dans un écrin, le trésor de la pensée humaine enrichi de toutes les traditions des grands siècles catholiques, la mutiler serait un crime, la mépriser la négliger même, une apostasie.

Mgr L.-A. PAQUET.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Un simple fidèle, un homme du monde, pourvu qu'il ait étudié quelques livres faciles et écouté quelques instructions, peut rendre compte de sa foi, bien mieux que les savants prétendus incrédules ne peuvent rendre compte de leur incrédulité. L'Evangile y suffit.

Louis VEUILLOT

MARDI, 23 JUIN 1931

Fête nationale

C'est demain la St-Jean-Baptiste.

On la célébrera avec solennité à St-Félicien. Nul doute, pour peu que la température s'y prête, qu'il y ait grand concours de tous les points de la région.

Nous souhaitons qu'il fasse très beau, qu'il se rende beaucoup de monde, que le plus grand succès réponde aux préparatifs qu'on a faits et au magnifique programme qu'on a tracé.

Nos amis de St-Félicien méritent quantité de félicitations, qui en dépit de circonstances difficiles, ont pris cette louable initiative.

La St-Jean-Baptiste à St-Félicien, fête populaire, fête de famille, à laquelle les deux comtés sont conviés, où la région se rassemblera dans l'union de sentiments fraternels!

* * *

Mais, d'une façon générale, **St-Jean-Baptiste, Fête nationale,** est-ce que ces seuls mots font vibrer chez la race canadienne-française toutes les fibres qui devraient vibrer?

Quand on pense qu'il y a seulement deux ou trois ans que chez-nous la fête nationale est **fête légale!**

Comment se fait-il que nous n'ayons pas songé à cela plus tôt!

Tenez! plus nous avançons dans la vie, plus nous connaissons d'hommes et de choses, et plus nous sommes persuadés—avec bien d'autres— que la cause fondamentale des faiblesses qui se révèlent chez notre race en plusieurs domaines, c'est notre manque de patriotisme.

Le patriotisme!

Un peuple qui se dresse dans la fierté au seul nom de son pays!

Un sentiment constant qui anime toute une race, du plus humble individu jusqu'au plus élevé, au plus riche et au plus savant; qui pousse à accomplir généreusement la tâche particulière, qui sollicite à tous genres de travaux, qui appelle vers les sommets, dans ce noble idéal que la race soit grande, prospère, maîtresse de ses destinées, en mesure d'accomplir par le monde et parmi les autres nations le rôle que la Providence lui a départi.

L'amour de la patrie!

Mais, la patrie, en avons-nous une? Où est-elle? Nos ancêtres en avaient une et savaient où la trouver, c'est ce qui explique leur force de caractère et leur héroïques efforts.

Nous autres, depuis deux ou trois générations, nous ne savons plus où est notre patrie.

Le Canada! Oui, "O Canada, mon pays, mes amours!" Cela se dit dans les chansons; mais trouvez moi un canadien qui puisse chanter ces mots, avec conviction sans restreindre, comme instinctivement, le sens du mot Canada à une simple portion du Dominion.

Et, **Dominion** aussi, quel terme plein de sens et propre à soulever l'enthousiasme!

Mais, dans le Canada, en huit provinces sur neuf, de quelle considération jouit ma race? Dans laquelle de ces huit provinces sommes-nous regardés comme des frères et des égaux? Dans laquelle sommes-nous connus et aimés? On nous endure; et là où on ne nous persécute pas, c'est souvent parce que l'on nous craint ou qu'on nous ignore.

Une patrie comme cela n'en est pas une! Non! tant que les choses n'auront point changé, — et changeront-elles jamais — comment voulez-vous que le Canada soit ma patrie, la vraie patrie qui fasse battre mon coeur?

Et la Province de Québec? La chère et belle Province, sans doute.... mais elle n'est qu'une province dans une confédération; peut-elle répondre pleinement à la conception qu'on se fait de la patrie?

Encore si nous étions maîtres chez-nous?

Nous tenons le pouvoir politique; mais le pouvoir industriel et financier? Mais les grandes entreprises, mais les compagnies, mais les institutions de commerce de quelque envergure; mais les développements hardis de nos ressources naturelles?..., regardez les enseignes et les noms! Là même où quelques-uns des nôtres ont pu s'installer avec quelque succès, ils ont tôt fait, la plupart du temps, de se dissimuler sous une appellation étrangère.

Et le peuple voit, il voit cela chaque jour et il se dit: Il faut donc que ce que je pense être ma patrie ne le soit pas ou le soit bien peu, pour que ma race y soit si peu maîtresse.

Quel sujet de fierté voulez-vous qu'il trouve dans ce qui l'entoure? Comment voulez-vous qu'il n'accepte pas assez facilement le rôle de serviteur dans sa propre maison.

Quel patriotisme peut germer de là?

* * *

L'éducation de notre patriotisme est à refaire, du haut en bas de l'échelle.

L'idée de la patrie même est à préciser, si l'on veut bâtir sur quelque fondement et aboutir à quelque grand ouvrage.

Nos neveux et nos arrières-neveux, espérons-le, verront plus clair, ils auront un stimulent qui nous manque, une doctrine qui nous fait défaut.

En cette veille de la St-Jean-Baptiste est-il inconvenant d'avoir rappelé ces choses?

PHILIPPE

L'AGE DES METEORITES

Suivant leur âge, les météorites qui tombent de temps à autre sur notre globe peuvent fournir des données intéressantes sur leur origine. En effet, les savants attribuent au système solaire une ancienneté de 3 milliards d'années. Si les météorites restent en deçà, il y a toutes chances pour qu'elles proviennent du système solaire; si elles sont au-delà, c'est qu'elles nous arrivent d'une autre région céleste.

Pour connaître... approximativement l'âge d'une météorite, en particulier de celles formées de fer, on se base sur les lois de la désintégration radio-active. Les savants déterminent la teneur en radium et en hélium d'un échantillon de météorite qu'il font dissoudre.

Pour toutes les mesures effectuées, l'âge maximum qu'on peut assigner aux météorites examinées est au plus de 2,900 millions d'années. Ce qui semble prouver qu'elles proviennent toutes du système solaire et non de mondes plus éloignés.

Soyez catholiques en tout

MGR GROUARD

Mgr Grente, évêque du Mons, a annoncé dans une lettre pastorale la mort de Mgr Grouard, archevêque d'Egine, "l'un des fils les plus éminents" du diocèse et retracé la carrière du grand misisonnaire de l'Athabaska.

Beaucoup, parmi vous, l'ont revu, en 1926, quand il revint au pays natal, et sa figure énergique, ornée d'une longue barbe blanche, son allure robuste, son regard fin, et sa jovialité, que la surdité n'altérait point, leur resteront familiers. Il semblait reverdir sur la terre de France. Mais, bien que tous les paysages du Mans, qui lui rappelaient ses souvenirs de jeunesse, tentassent de le décider à rester au milieu de ses compatriotes, comme le souhaitaient ses supérieurs, la hantise des populations canadiennes, auxquelles il avait, pendant soixante-six ans, donné son coeur et consacré ses forces, le ramena irrésistiblement sur son champ de prédilection, pour y travailler encore, et y mourir vénéré et heureux.

Né à Brûlon, en 1840, Emile Grouard aimait à raconter que sa jeune turbulence inquiéta sa famille, et que son père, inspiré par la foi, l'avait conduit à l'autel de la Sainte Vierge et abandonné à sa sainte protection. Touchante offrande, qui fut pleinement agréée, puisque l'enfant entra, un jour, dans la Congrégation des Oblats de Marie.

En attendant, le vicaire de Brûlon l'avait initié au latin, et, après de fortes études au Petit Séminaire de Précigné, puis au Grand Séminaire du Mans, où il reçut la tonsure et les ordres mineurs, l'abbé Grouard fut séduit par la parole et l'oeuvre de son cousin, Mgr Grandin, et le suivit au Canada.

Un lien de plus se créait entre notre diocèse et la Nouvelle-France, liens qu'au XVII e siècle, une colonie de Fléchois, ayant pour guides M. de la Dauversière et Marie de La Ferre, avait nopés.

Mais c'était fort au delà de la vallée du Saint-Laurent que le jeune Grouard allait exercer son zèle. Lui aussi évangéliserait des terres qui ne connaissaient pas le christianisme. Il s'aventurerait jusqu'à l'Extrême-Nord, parmi ces "arpents de neige" dont parlait dédaigneusement Voltaire, où n'existaient ni villes, ni bourgs, ni routes tracées, où campaient, sous un froid glacial, des peuplades barbares encore, et même anthropophages. La rivière Rouge n'usurpait pas son nom, car, depuis plusieurs siècles, ses flots continuaient à charrier du sang humain.

Le P. Grouard rejoignit là-bas Mgr Grandin, après qu'il eut passé deux ans au Séminaire de Québec et reçu, à Boucherville, l'ordination sacerdotale des mains de Mgr Taché.

Nous avons peine à imaginer les mérites de ces hardis missionnaires, tant notre civilisation chrétienne et française diffère des moeurs et du climat qu'ils rencontraient. C'étaient chaque jour, des difficultés imprévues,des épreuves qui réclamaient autant de sagacité immédiate que d'endurance héroïque pour les supporter: nuits très longues sans lumière, durant les hivers rigoureux et interminables, où la température descendait à 52 degrés au-dessous de zéro; puis, sans transition, des semaines d'été torride, avec des essaims d'énormes moustiques; le dédale des forêts vierges, les rapides des fleuves, l'immensité des steppes incultes, la grossièreté et la férocité des habitants, et la variété de leurs dialectes.

En 1891, Mgr Taché, qui avait ordonné prêtre le P. Emile Grouard, eut la joie surnaturelle de le consacrer évêque, avec Mgr Grandin et Mgr Shanley. C'était déjà la récompense de trente ans d'apostolat, mais aussi l'occasion de donner à l'activité personnelle du nouveau vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie une influence plus grande. Il allait, à son tour, chef hardi et stimulant, entraîner ses frères à de plus amples conquêtes.

Alors, sous son impulsion, des bourgs se créent autour d'une église et d'une école; des villes se fondent; le blé commence à lever et des moissons à mûrir; des moulins, des scieries mécaniques, apparaissent; des bateaux à vapeur viennent libérer le peuple de son isolement séculaire. Alors, surtout, le christianisme élève et transforme les moeurs. Les deux métamorphoses vont de pair, dont l'une n'est que le symbole extérieur de l'autre, profonde et durable.

Mgr Grouard, infatigable, est, semble-t-il, partout à la fois. Entre 1868 et 1869, en dix-huit mois, il parcourt à cheval, en traîneau, ou en barque, plus de 8,000 kilomètres. Le "Priant-à-la-barbe-blanche" devient si populaire qu'une sorte de plébiscite unanime s'organise pour donner son nom au pays qu'il a civilisé et christianisé. Il n'avait songé qu'à baptiser un peuple; il allait en devenir, de plus, le parrain. Rome l'approuva et c'est, sans doute, un événement exceptionnel dans l'Eglise, que, du vivant même de l'évêque, un diocèse soit officiellement revêtu de son nom.

La France ne pouvait rester insensible à l'admirable dévouement de ce fils, qui l'honorait et la servait. En 1924, la croix de la Légion d'honneur lui était décernée, avec une citation qui en rehaussait encore le prestige. "Venu au Canada, en 1860,, il y a fait connaître et aimer le nom de la France en Alberta, et jusqu'aux extrémités du Nord; une foule de noms géographiques sont français, grâce à lui; prêtre zélé, missionnaire infatigable, navigateur, géographe, explorateur, bâtisseur de villes, architecte, peintre, écrivain, compositeur, agriculteur, il est le pionnier le plus intrépide du Grand-Nord.

"Il a recueilli les orphelins et les orphelines dans les institutions françaises fondées par lui; il a sauvé la vie de Mgr Clut en une circonstance mémorable; il a protégé, au péril de sa vie, des femmes indiennes, exposées aux brutalités de leurs maris; il a soigné les malades et consolé les agonisants; il a publié des livres sur la religion en huit langues étrangères." Quelle inscription lapidaire!

A ces extraordinaires mérites, dont chacun pouvait admirer l'éclat, s'alliaient les vertus éminentes de piété, de mortification et d'humilité. Il y a quatre ans, lorsque nous visitions le Canada, nous avons souvent entendu faire l'éloge de Mgr Grandin et de Mgr Grouard, et il nous souvient, en particulier, qu'en revenant de Québec à Montréal, un prélat, membre du Conseil archiépiscopal de cette dernière ville, nous assura que, plus tard, la sainte vie de Mgr Grouard serait aussi honorée que celle de Mgr Grandin.

Nous remercions Dieu d'avoir honoré le cher diocèse du Mans par des évêques de cette trempe apostolique. Nous le prierons d'inspirer à tous nos prêtres le même zèle et la même charité. Nous lui demanderons surtout de susciter d'aussi belles vocations sacerdotales et religieuses, afin que la terre mancelle, largement évangélisée, puisse, comme autrefois, envoyer avec générosité ses fils aux Missions.

L'étude et la pratique du Droit

NOTES D'UN PROFANE

L'enjouement pour les "professions" ne fléchit guère. Il faut pourtant ouvrir les yeux. De M. Omer Héroux dans Le Devoir.

—Ainsi, vous ne voulez point que les jeunes gens étudient le Droit, nous dit un ami qui conserve quelque vague souvenir d'un vieil article où nous traitions de ce sujet.

—Il faut s'entendre.

Les études juridiques valent comme élément de culture générale et comme préparation à plusieurs carrières, outre le Droit proprement dit.

On rencontre en Europe une quantité de gens qui exploitent tranquillement leur domaine rural et qui ont fait des études de Droit. Cela les sert en maintes circonstances; cela fournit aux administrations locales, de même qu'aux assemblées publiques, des hommes d'une exceptionnelle compétence, qui joignent à leurs connaissances agricoles, par exemple, à leur expérience des affaires, une science juridique qui leur facilite l'intelligence et l'application des lois.

Chez nous même, comme en Europe, vous avez des hommes d'affaires qui ont fait du Droit et s'en trouvent fort bien. Ils y ont pris un ensemble de connaissances, une discipline intellectuelle, qui leur sont d'un grand secours. Tel est, par exemple, le cas de sir Thomas White, notre ancien ministre des Finances. Tel est, ajouterions-nous, si nous ne craignions d'être indiscret, celui d'un banquier canadien-français dont ses anciens confrères du Barreau n'ont point oublié le beau talent.

Le journaliste qui a fait des études de Droit a tout de suite sur ces confrères un élément d'indiscutable supériorité. Il est au fait d'un lot de choses que les autres sont obligés d'apprendre avec effort. il sait se débrouiller au milieu des textes et consulter un recueil de lois. Il a des notions générales qui lui permettent de s'orienter....

Par ailleurs, il est clair que nous avons besoin d'un certain nombre d'avocats et qu'avec du talent et du travail, plusieurs pourront se faire au barreau une situation honorable et même y gagner largement leur vie.

Mais il faut voir les choses telles qu'elles sont.

Et, d'abord, que si l'on considère les études juridiques comme un élément de culture générale, comme une préparation aux affaires, à la vie publique, au journalisme, cela suppose que les parents sont capables, sans charger leur budget d'une façon excessive, de payer à leurs enfants, après les études classiques, trois années d'études universitaires, pour les mettre au seuil du journalisme et des affaires.

Deuxièmement, si l'on envisage les études juridiques comme préparation immédiate à la pratique du Droit, il faut tenir compte d'un double phénomène, dont la réalité, croyons-nous, n'est vraiment pas contestable: d'une part, le domaine qui était autrefois réservé aux avocats va sans cesse se rétrécissant; d'autre part, dans ce domaine même, les affaires tendent à se concentrer dans quelques grosses études.

Les témoignages là-dessus sont multiples. Du reste, il est des faits qui sautent aux yeux!

La! loi des Accidents du Travail, jar exemple, a pour objet évident de diminuer les contestations juridiques, et donc la besogne des avocats.

Les agences de perception enlèvent à maints jeunes avocats une partie de leur clientèle ancienne.

Dans les affaires de faillites, les syndics ne laissent encore aux avocats que le minimum de travail possible.

Le régime des assurances-automobiles ramasse entre les mains du contentieux de ces compagnies des affaires qui, autrement, iraient à des vingtaines d'avocats amis des automobilistes.

La concentration générale des affaires, la formation de syndicats de plus en plus puissants, dépouillent souvent, au bénéfice de quelques puissantes études—organisées d'ailleurs comme des usines de grand style—les études plus modestes, qui agissaient pour les compagnies amalgamées.

Comme la direction suprême de la plupart des grands syndicats est entre les mains de financiers de langue anglaise, il ne s'ensuit point, par ailleurs, que cela constitue pour les avocats de langue française une situation particulièrement favorable.

Ajoutez que les gouvernements ont une assez nette tendance à ne favoriser que les avocats qui affichent leurs propres couleurs,—ce qui, lorsque le même gouvernement est au pouvoir depuis un tiers de siècle comme chez nous, fait que les gens de la mauvaise couleur n'ont pas beaucoup de chances de toucher aux faveurs officielles...

Ce sont des faits dont les parents et les candidats au Barreau doivent tout de même tenir compte.

Economiquement, le Droit n'est point, par le temps qui court, une situation particulièrement attrayante. Des avocats qui ont réussi, qui sont les héritiers d'études haut cotées, l'avouent; et certains vont jusqu'à dire qu'ils ne souhaitent point que leurs fils marchent sur leurs traces. D'ailleurs, n'est-ce pas l'un des plus brillants d'entre eux, dont la vie professionnelle est une magnifique réussite, M. Louis Saint-Laurent, qui s'est publiquement fait l'avocat des carrières économiques?

Le succès, le grand succès même, reste possible; mais, à côté de brillantes réussites, combien de lamentables déceptions!

Combien de lentes montées vers le succès modeste, qui absorbent les années où le jeune homme pourrait autrement se faire une solide situation...

Combien de gens qui, avec leurs diplômes et leurs parchemins à l'âge où l'on a déjà des charges de famille, où l'on peut difficilement, aussi changer de carrière, tirent misérablement le diable par la queue!

Nous n'avons pas l'intention, nous n'aurions d'ailleurs pour cela aucun titre, de placer au seuil de cette profession une *Défense d'entrer;* nous ne songeons pas davantage à coller à ce même seuil l'inscription que le Dante plaçait à la porte de l'Enfer: *Vous qui entrez ici, laissez toute espérance!* mais il peut être utile, de temps à autre, de crever quelques illusions tenaces, de rappeler au sentiment des réalités des pères de familles qui s'imaginent qu'un brevet d'avocat ouvre sûrement les portes de la fortune.

Hélas!

Mais il faudrait aller plus loin et s'attaquer à un autre phantasme, à la lamentable illusion des pauvres gens qui croient plus honorable pour un fils de cultivateur, par exemple, d'être avocat (ou notaire, ou médecin, etc.), que de poursuivre tranquillement, en la perfectionnant l'oeuvre de ses pères et leur noble profession.

Nous y reviendrons sûrement, un jour ou l'autre...

Omer HEROUX

Le principal but du plan quinquennal

Le plan quinquennal n'a apporté à la population de l'URSS que misère et servage; ce n'est donc pas pour ce pays qu'on construit le plan. Son but essentiel est bien international.

Dans son ouvrage "Der 5-Jahr Plan der Sowjetunion, Berlin 1930" le Commissaire des Finances, Grinko explique ainsi ces directives :

"L'URSS se trouve dans un entourage capitaliste. Or le communisme doit fatalement détruire le capitalisme; la partie la plus intelligente de la bourgeoisie s'en rend parfaitement compte. C'est pourquoi le monde capitaliste fortifie fiévreusement ses positions et se prépare à une bataille générale en vue d'anéantir l'Union soviétique, base de la révolution mondiale. Pour triompher dans cette lutte à mort, l'URSS doit atteindre et dépasser les pays capitalistes. La révolution d'octobre a assuré à l'URSS la victoire dans le domaine politique, mais pour que cette victoire soit décisive, il lui faut encore s'assurer des avantages techniques et économiques".

Les communistes sont persuadés que l'industrialisation de l'URSS rend inévitable la guerre avec l'Occident. C'est pour cela que le plan quinquennal est pénétré d'un esprit essentiellement **militariste** et qu'il assure en premier lieu les intérêts de l'armée.

Les buts guerriers de l'industrialisation de l'URSS sont soulignés encore plus clairement dans le discours du commissaire de la guerre, Vorochiloff, prononcé en juin 1930, lors du XVIe Congrès du Parti communiste :

"La technique militaire de l'armée rouge dépend du niveau technique général de l'Union soviétique. En cas de guerre, le fer, le charbon et le pétrole sont transformés en fusils, canons, mitrailleuses, obus, chars de combat et avions. Le développement de l'industrie chimique en liaison avec l'industrie lourde crée une base pour la défense chimique du pays. Les succès de l'industrialisation ont une importance décisive pour la défense de l'Union. En admettant la possibilité d'une agression de la part des pays capitalistes, l'Etat prolétarien est obligé en accomplissant le plan quinquennal de vouer le maximum d'attention au développement le plus rapide possible **des branches de l'économie nationale et de l'industrie qui jouent le rôle principal dans la question de la défense et de l'équilibre économique du pays en temps de guerre.**

"Afin de faciliter la mobilisation de l'industrie pour les besoins militaires, il est nécessaire d'établir en temps voulu des plans précis pour les entreprises les plus importantes. Le maximum des efforts doit être consacré à l'adaptation aux besoins de la guerre des entreprises gigantesques actuellement en construction, notamment en ce qui concerne la construction des machines et les branches chimiques et métallurgiques". ("Izvestia", No 174, 26 juillet 1930).

On sait exactement que non seulement d'énormes fabriques pour la préparation de gaz toxiques sont en construction, mais que tous les projets de construction des entreprises industrielles sont examinés, non seulement au point de vue technique et économique, mais surtout au point de vue militaire. Il existe au sein de toutes les entreprises plus ou moins importantes, en plus des bureaux de la GPU contrôlant le personnel, des "sections de mobilisation". Les entreprises peuvent être très rapidement transformées pour la production du matériel de guerre. En particulier les usines de tracteurs, peuvent être rapidement adaptées pour la fabrication de chars de combat.

Telle est la véritable nature du plan quinquennal.

De CHICOUTIMI à QUÉBEC

Le Vapeur "SAGUENAY"

Le "Saguenay" quitte Chicoutimi pour Québec les lundis et vendredis, à 6 hres a.m., Heure Normale de l'Est.

CANADA STEAMSHIP LINES



CARTES

D'Affaires et Professionelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE, GRAVEL & BRASSARD
ARCHITECTES
Téléphone 358 CHICOUTIMI Edifice Giroux

ASSURANCES

Le Crédit Saguenayen
LIMITEE
ASSURANCES GÉNÉRALES
FEU — VIE — ACCIDENTS
RESPONSABILITE PATRONALE - ASSURANCE AUTOMOBILE
Bureaux : 7, Ave Lafontaine, CHICOUTIMI.
THS BOIVIN Directeur Gérant Tél. 868 LUD. JAUVIN Comptable

AVOCATS

Gosselin & Gosselin
AVOCATS
20, Avenue Lafontaine
CHICOUTIMI
Tél., 296

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél., 880. Résidence, 880
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir.

COMPTABLE-AUDITEUR

FRS. PARADIS
Comptable-Auditeur
Courtier — Assurance
38, Avenue Morin
Chicoutimi
Tél.: 414.

MEDECIN

Dr J.-S. BÉLANGER
MÉDECIN CHIRURGIEN
22, King George
KENOGAMI
(ancien poste du docteur Fluhmann.)

Comptable et Liquidateur

WILLIE DUFOUR
Syndic autorisé
Comptable et Liquidateur
Réglements de faillite, concordats, compromis de toutes sortes.
Collection de comptes
Renseignements et consultation gratuite pour toute affaire.
Tél.: 251 Casier postal 142
142 rue Price
Chicoutimi-Centre

NOTAIRE

HENRI GIRARD, N. P.
SYNDIC AUTORISE
BUREAU :
267, rue Racine Chicoutimi
Tél.: Sag.-Qué. 688

INVENTIONS
Prestigieux au tout pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Seuls fondés en 1892
364, rue Université, Montréal.



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
914 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

Pourquoi léguer une maison hypothéquée? Une hypothèque sur votre maison est une triste affaire pour votre veuve. Pour une très légère prime ajoutée à l'intérêt sur votre hypothèque, la Crown Life à votre mort, libérera votre famille de l'encombrant fardeau, d'une hypothèque sur votre maison

Parlez-en avec le représentant de la Crown Life.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Succursale de Quebec: 111 Cote de la Montagne
LOUIS BOUVIER, *Surintendant Provincial*
J. A. FORTIER, *Gérant, Division de Quebec*

PAGE DU SPORT

LE CHICOUTIMI EN EXCURSION A N.-DAME D'HEBERTVILLE

Les frappeurs eurent beau jeu et firent leur devoir en comptant 35 points contre leurs adversaires. — Terrain en mauvais ordre. — Erreurs multiples.

SOMMAIRE

Hébertville Village, 23. — Spécial. — L'équipe de baseball "Chicoutimi" a pris une pratique facile à Hébertville, dimanche, en battant l'équipe locale par 35 à 13 dans une partie où les frappeurs s'en donnèrent à coeur ouvert et où les erreurs se multiplièrent.

La première raison du nombre élevé d'erreurs est sans doute le terrain, qui servait pour le baseball pour la première fois et que nécessiterait de gros travaux pour en faire un terrain passable, spécialement avec le fossé traversant le diamant; il n'aurait rien eu de surprenant même si les clubs avaient triplé leurs nombres d'erreurs. Même raison pour courir les buts où il aurait fallu des clous de 6 pouces comme crampons; et la balle n'ayant aucune chance de rebondir.

Pharand commença la partie dans la boite pour les visiteurs et ses balles furent une énigme pour les frappeurs locaux. Imbeault le remplaça à la 4ième et fut frappé plus violemment mais avait-il quelques raisons?

Il faut ajouter que l'équipe locale était privée des services de 4 de ses bons joueurs qui n'auraient rien changé à la victoire mais auraient rendu la partie plus intéressante pour les quelque cents amateurs et même pour l'équipe "Chicoutimi."

Par la tenue des visiteurs l'on s'est aperçu que l'équipe locale avait affaire à un club de toute première valeur — de jeunes en forme, de bras justes, et l'oeil sur la balle — en bombardant les lanceurs locaux dans toutes les directions du terrain, dès les premières manches. L'équipe Hébertville possède quelques bons joueurs qui pourraient faire très bien, mais cette même équipe a aussi beaucoup de points faibles; aussi leur faudrait-il s'appliquer ferme à la pratique.

Malgré le score élevé, l'enthousiasme ne règna pas moins dans l'assistance — et tous furent satisfaits de leur après-midi.

MM. V. Fortin et Philippe Leveillé se révélèrent arbitres compétents.

Score par manche:

Chicoutimi	6	1	8	1	0	5	1	4	—	35
Hébertville	2	0	1	0	5	0	—	—	—	13

SOMMAIRE

Coups de circuit: Beauregard, Roussel. Trois buts: Langlois, Menard, Beauregard, Hudon. Deux buts: Roussel, Ménard, Beauregard (2), Ross, (2), Fontaine, Dufour. Hits sur Pharand: 3 en 4 manches; sur Imbeault, 9 en 3 manches; sur Fraser, 18 en 4 manches; sur Dufour, 10 en 3 manches. Buts sur balles: Pharand, 1 (Simard); Imbeault, 1 (Simard); Fraser, 2 (Roussell, Ross); Dufour, 1 (Langlois). Retirés au bâton: Pharand, 6; Imbeault, 1; Fraser, 2; Dufour, 2. Double jeux: Beauregard. Laissés sur buts: Hébertville, 8; Chicoutimi, 8.

Arbitres: V. Fortin et Philippe Léveillé. "Scoreur": O. Bernier.

L'équipe Chicoutimi remercie le Club et la population d'Hébertville pour leur amicale hospitalité.

Vu le score élevé de dimanche, la direction annonce qu'il est tout probable qu'au prochain voyage à Chicoutimi de l'équipe Hébertville, celle-ci recontrera le club Sacré-Coeur qui possède de vaillants joueurs et qui devrait faire une belle lutte.

Vedettes des parties d'hier

Vic Frasier, White Sox, n'accorda que 6 coups sûrs aux Athletics, cogna un deux-buts à la 4ième reprise, alors que les buts étaient tous occupés et gagna par 8 à 2.

Earl Webb, Red Sox, cogna son 28e deux-buts et trois coups simples, faisant rentrer 3 points et Boston gagna contre Détroit.

Rick Ferrell, Browns, cogna un deux-buts et trois coups simples fit rentrer 4 points, en compta deux lui-même, alors que St-Louis gagna contre les Yankees.

Chuck Klein, Phillies, cogna son 18ième coup de circuit de la saison et deux coups simples, contribuant pour beaucoup à la défaite des Cardinals.

Bill Clark, Robins, remporta sa 4e victoire consécutive aux dépens des Pirates, dans une joute de 10 reprises, qu'il gagna par 3 à 2.

La boxe hier soir

New-York, 23. — S. P. C. — Steve Clifford, Jersey-City, envoya Steve Vasquez, Porto Rico, au tapis à la 3ième ronde.

Toronto, 23. — Jackie Phillips, Toronto, gagna aux points contre Georges Sidders, Montréal, en 10 rondes.

Newark, 23. — Jack (Kid) Berg, Angleterre, envoya Tony Lambert, Newark, au tapis à la 8ième ronde.

Boston, 23. — Jack Renaud, Cambridge, gagna aux points contre Darcy White, New-Bedford, en 10 rondes.

West-Springfield, 23. — Eugène Huat, France, gagna aux points contre Willie Cubic, Jersey City, en 10 rondes.

Jersey-City, 23. — Abie Grove, Jersey-City, envoya Dennis Golden, Irlande, au tapis à la 5ième ronde.

BASEBALL DEMAIN APRES-MIDI AU PARC CARON

Demain après-midi, au parc Caron, le Chicoutimi offrira aux amateurs de baseball une belle partie, mettant aux prises le club local et Arvida ou Kénogami.

LE BASEBALL

Baseball, par Gayle Talbot, "Presse Associée."

Voilà un an exactement, Vic Frasier menait un attelage de mules sur sa ferme cultivant le coton. Quelques mois auparavant, il avait quitté les White Sox, se trouvant perdu dans la métropole du centre.

Hier, ce jeune athlète n'accordait que 6 coups sûrs aux terribles frappeurs des Athletics et contribuait puissamment à la victoire de son équipe sur les champions du monde. Le score final fut de 8 à 2. A la quatrième reprise, il cogna un deux-buts, alors que les buts étaient occupés, faisant rentrer les points décisifs.

Frasier se montra invincible, n'accordant pas un seul billet pour le premier but et retirant 3 hommes au bâton.

Les jeunes lanceurs semblent porter malchance aux champions. Voilà quelque temps, Wallace Hebert, des Browns, leur faisait subir une autre défaite. La défaite d'hier leur fait perdre une demi-partie d'avance sur les Senators, que la pluie empêcha de jouer. Les Yankees reculèrent encore, les Browns leur administrant une râclée au score de 14 à 10. Les deux coups de circuit de Lou Gehrig ne servirent à rien, les Browns obtenant 20 coups sûrs de 5 lanceurs Yankees.

MacFaydn lança brillamment dans les moments critiques et les Red Sox gagnèrent par 7 à 2 contre les Tigers. Earl Webb cogna un deux-buts et trois coups simples.

Les Cardinals subirent un nouvel échec dans l'est, Jumbo Jim Elliott, lançant pour la troisième fois en 5 jours, administra une défaite aux visiteurs. Le score fut de 7 à 3. Klein et Whitney cognèrent pour le circuit.

Hornsby cogna son 11ième coup de circuit de la saison, avec deux hommes sur les buts, contribuant puissamment à la victoire des Cubs sur les Giants. Le score fut de 11 à 4. Wilson en cogna un autre à la 9ième reprise, alors que les Cubs comptèrent 6 points. Bush lança pour les vainqueurs.

Dans la Ligue Internationale, les Montréal qui poursuivent les Newark depuis longtemps, les ont enfin rejoints. Hier, ils gagnaient par 8 à 2 contre les Skeeters, alors que les Bears se faisaient battre par 6 à 5 par les Bisons.

A Jersey City, Walter Brown, recrue des Royals, fut le héros de la partie, n'accordant que 5 coups sûrs, dont un coup de circuit par Bud Clancy. Il ne fut jamais en danger, ses coéquipiers ayant enregistré 4 points à la deuxième reprise, obligeant Smith à battre en retraite. Gautreau, Mishken et Riconda réussirent 3 coups sûrs chacun, des 14 coups sûrs obtenus contre Smith, Nekola et Graf.

Résultat des parties

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	000 100 100	2	6 2
Chicago	000 500 03x	8	9 0

Shores, Mahaffey, Rommel et Heving; Palmisano, Frasier et Grube.

Boston	100 201 102	7	13 0
Détroit	000 001 001	2	12 1

MacFayden et Berry; Bridges, Sullivan et Schang, Hayworth.

New-York	102 403 000	10	15 0
St-Louis	102 303 50x	14	20 0

Pennock, Weaver, Weinert, Ruffing, Gomez et Dickey, Jorgens; Gray, Coffman, Stiles Kimsey et Ferrell.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	100 000 410	6	7 2
Newark	000 020 021	5	12 1

Bloomer Gould, Michaels, Wilson et Crouse; Mangum et Hargreaves.

Rochester	000 000 202	5	9 10 0
Baltimore	120 000 100	1	5 15 4

Hill, Irving et Florence; Weaver, Smythe et Danning.

Montréal	040 001 111	8	14 1
Jersey City	100 100 000	2	5 1

W. Brown et Niebergall; Smith, Nekola et Morrow.

LIGUE NATIONALE

St-Louis	000 003 000	8	10 3
Philadelphie	101 003 30x	7	13 2

Johnson et Wilson; J. Elliott et Davis.

Chicago	000 130 016	11	13 1
New-York	000 011 002	4	8 1

Bush et Hemsley; Berly, Chaplin, Schumacher et Hogan, O'Farrell.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee		2	9 1
Louisville		5	8 2
St-Paul		7	11 1
Columbus		19	19 3
Minneapolis		6	12 0
Toledo		4	6 1

Les coups de circuit

Klein, Phillies	18
Gehrig, Yankees	16
Foxx, Athletics	13
Ruth, Yankees	13
Arlett, Phillies	11
Hornsby, Cubs	11
Simmons, Athletics	10

TOTAL DES LIGUES

Ligue Américaine	219
Ligue Nationale	210

Autres nouvelles en page 7

AU RADIO

(Suite de la 2ème page)

In a Garden of Roses — Sanderson
Soprano et ténor.
Speedwell — Brahe
Ensemble
8:30—Récital d'orgue.
9:00—The First Nighter —
Wrap Your Troubles in Dreams
Thrill Me
Rocky Mountain Lullaby
Egyptien Ella
Extraits de "Princess Pat".
Extraits de "Countess Maritza"
9:30—Edwin Franko Goldman et sa fanfare.
10:30—Clara, Lu et Em.
10:45—Poèmes.
11:00—Heure Slumber — direction: Ludwing Laurier —
Ouverture de "Halka" — Moniuszko
Norwegian Dance — Grieg
Cindrella's Bridal Procession — Dicker
From the South — Nicode
11:30—Songs of the Homeland.
12:00—Tal Henry et son orchestre.
12:30—Ben Pollock et son orchestre.

AU POSTE WGY

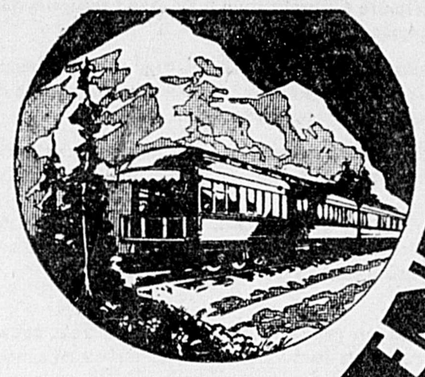
6:00—Black and Gold
6:15—La Santé.
6:20—Légendes de l'Est.
6:40—Baseball.
6:44—Température.
6:45—Cy Perkins.
7:00—Heure exacte.
7:01—Play Gypsies Play.
7:15—Moments Boscul.
7:30—DuPont Speed Blenders.
7:45—Mary Zoller and Company.
8:30—Concert Mobiloil.
9:00—Halsey Stuart.
9:30—Heure Palmolive.
10:30—Programme Coca Cola.
11:00—Bill Dehey et son orchestre.
11:30—Jack Miles et son orchestre.
12:00—Orchestre de l'hôtel Pennsylvanie.
12:30 à 1:00—Egyptian Serenaders.

AU POSTE KDKA

6:30—James J. Corbett.
6:45—Literary Digest.
6:59—Heure Bulova.
7:00—Pepsodent Amos 'n' Andy.
7:15—Irène Jones, pianiste
7:30—Phil Cook.
7:45—Programme Esso.
8:00—Conestoga Days.
8:30—Canadien Pacifique.
9:00—The First Nighter
9:30—Sinfonietta
10:00—Grenadiers.
10:30—Clara, Lu et Em.
10:45—Poèmes.
11:00—Heure Bulova.
11:01—Sport.
11:11—Température.
11:15—Orchestre de l'hôtel William Penn.
11:45—Songs of the Homeland.
12:00—Hotel New Yorker, Orchestre.

LA PRESSE

5 h. à 5 h. 15 — Orchestre Ritz-Carlton.
5 h. 15 à 5 h. 30 — Causerie de la Société du Bon Parlé Français.
5 h. 30 à 6 h. — Rapports des marchés.
6 h. à 6 h. 15 — Clôture de la bourse, nouvelles et température.
6 h. 15 à 6 h. 45 — Sonate en ré de Brahm.
6 h. 45 à 7 h. — "Canadian Opera Company".
7 h. — Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 15 — Programme qui sera annoncé.
7 h. 15 à 7 h. 30 — "Chocco Yeast".
7 h. 30 — Résultat du baseball.
7 h. 30 à 8 h. — Programme qui sera annoncé.
8 h. à 8 h. 15 — Kelley's Ginger Ale.
8 h. 15 à 8 h. 30 — Orchestre de Ritz-Carlton.
8 h. 30 à 10 h. — Concerts et chants au cours de la fête S.-Jean-Baptiste.
10 h. à 10 h. 30 — Royal Poet the Organ.
10 h. 30 à 10 h. 45 — "McAleer Publishers". (C. B. S.)
10 h. 45 à 11 h. — Quatuor "Bona" (C. B. S.)
11 h. à 11 h. 15 — Orchestre Tremaine (C. B. S.)



"LE CONTINENTAL LIMITÉ"

Des milles et des milles de splendeur

Passez par les montagnes majestueuses du Canada quand vous irez à la Côte. C'est la route la plus pittoresque qu'empruntent le fameux "Continental Limité", le train d'acier muni de la radio.

Départ quotidien de la gare Bonaventure, Montréal à 11.15 p.m. (Heure solaire de l'est) pour Minaki, Winnipeg, Edmonton, le Parc National Jasper, Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle. Il n'y a pas de train plus moderne ou plus luxueux.

Informez-vous des excursions de fin de semaine à bas prix.

Tous les détails peuvent être obtenus de l'agent de billet, à la station.

M-124F

CANADIEN NATIONAL



Chez Nous . . . Les feux de la St-Jean



Les premiers colons qui vinrent de France introduisirent au Canada l'antique coutume des "feux de la St-Jean", qu'on allumait la veille de la fête de Saint-Jean-Baptiste. Le Père Le Jeune en fait mention dès 1636 dans ses Relations, et dix ans plus tard, M. de Montmagny, gouverneur du pays, présidait lui-même la cérémonie. Notre gravure illustre cette scène historique en 1666, sous le régime du marquis de Tracy.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

FONDEE A MONTREAL EN 1786

Vedettes de la ligue majeure

LIGUE NATIONALE

Moyenne au bâton: — Hendrick, Reds, .380; Terry, Giants, .364.

Points comptés par Klein, Phillies, 58; Terry, Giants, 47.

Points comptés sur coups de Klein, Phillies, 55; Hornsby, Cubs, 45.

Coups sûrs: Terry, Giants, 4; Klein, Phillies, 80.

Deux buts: Bartell et Davis, Phillies, 22.

Trois buts: Worthington, Braves, Watkins, Cardinals, Terry, Giants, 8.

Coups de circuit: Klein, Phillies, 18; Arlett, Phillies, Hornsby, Cubs, 11.

Buts volés: Comorosky, Pirates, 9; Cuyler, Cubs 8.

Moyenne: Bush Cubs, gagnées, 5; perdue, 1. Grimes, Cardinals, Brandt, Braves, gagnées, 9; perdues, 3.

LIGUE AMERICAINE

Moyenne au bâton: — Ruth Yankees, .398; Cochrane, Athletics, .385.

Points comptés par: Myer, Senators, Bishop, Athletics, Gehrig, Yankees

Points comptés sur coups de Gehrig, Yankees, 60; Cronin, Senators, 59.

Coups sûrs: Cronin, Senators, 88; Simmons, Athletics, 87.

Deux buts: Webb, Red Sox, 28; Manush, Senators, 22.

Trois buts: Cronin Senators, 8; Manush, Senators, Johnson, Tigers, 7.

Coups de circuit: Gehrig, Yankees, 16; Ruth, Yankees Foxx, Athletics, 13.

Buts volés: Chapman, Yankees, 23; Johnson, Tigers, 17.

Moyenne: Fischer, Senators, gagnées, 8; perdue, 1. Grove et Earnshak, Athletics, gagnées, 12; perdues, 2.

PAR UN VOTE NATIONAL

49.29% ONT DIT:

"J'ACHETERAI DES PNEUS GOODYEAR"

ON A VOTE SUR 22 MARQUES

DEUX organisations indépendantes viennent de compléter un vote demandant aux automobilistes canadiens: "Quelle marque de pneu achèterez-vous?" Le vote a été pris dans toutes les provinces—dans les villes, cités et fermes. Les réponses n'ont été influencées en aucune manière. Le vote est la franche opinion de gens qui n'ont aucun intérêt dans aucune marque, si ce n'est d'avoir le plus possible pour leur argent. La préférence pour les pneus Goodyear est 2½ fois supérieure à celle du second pneu. VINGT FOIS la préférence moyenne sur toutes les autres marques.

Lisez les Résultats

GOODYEAR	49.29%
Marque No 2	19.63%
Marque No 3	8.44%
Marque No 4	6.00%
Marque No 5	5.43%
Marque No 6	1.95%
Marque No 7	1.95%
Marque No 8	1.54%
Marque No 9	1.54%
13 autres marques combinées représentent le reste	.67%

Depuis seize années consécutives, il est vrai que PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUT AUTRE PNEU fabriqué en n'importe quel endroit du monde.

PNEUS GOODYEAR Vendeur Choisi

Là où vous voyez une affiche comme celle-ci, vous trouverez un marchand de confiance capable de vous donner un service immédiat touchant les meilleurs Pneus et Chambres à Air du monde.



28F-51

DISTRIBUTION DES PRIX DANS NOS MAISONS D'ÉDUCATION

AU SEMINAIRE

La liste des donateurs de prix spéciaux et des élèves qui les ont mérités.

DIPLOMES

Voici la liste des élèves auxquels des prix spéciaux ont été décernés en fin d'année scolaire 1930-31.

Nous y joignons la liste des prix du Grand Séminaire et celle des prix d'Excellence.

PRIX DE BONNE CONDUITE : *présentés par l'Association des Anciens Elèves et décernés par les élèves avec l'approbation de leurs maitre.*

Division des Grands. — Prix, Maurice Girard et Henri-Arthur Simard, ex aequo, élèves de Physique.

Division des Petits. — Prix, Benoit Lavallée, élève de Versification.

COURS CLASSIQUE

MEDAILLES: Offertes par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec aux élèves de Philosophie qui ont obtenu le premier et le second rang dans un concours sur la phisolophie.

MEDAILLE D'ARGENT : Méritée par Roméo Gagnon.

MEDAILLE DE BRONZE : Méritée par Pascal Tremblay.

PRIX D'INSTRUCTION RELIGIEUSE : Présenté par M. le ch. J.-E. Duchesne, supérieur du Séminaire, à l'élève du Cours classique qui s'est le plus distingué dans l'étude de la doctrine chrétienne. Mérité par Louis-Joseph Lavoie, élève de Belles-Lettres.

PRIX DE BON LANGAGE: Présentés par M. l'abbé Thomas Tremblay, Principal de l'école Normale de Roberval, aux élèves qui se sont fait le plus remarquer par la correction habituelle de leur langage.

Division des Grands. — Prix Claude Desbiens, élève de Rhétorique.

Division des Petits. — Prix, Jacques Bergeron, élève de Syntaxe.

PRIX D'ANGLAIS: *Volumes:* Présentés par un ancien élève, à l'élève du Cours classique qui s'est le plus distingué dans l'étude de l'anglais. Mérités par Arthur Vézina, élève de Syntaxe.

PRIX D'EXAMENS : *Cinq piastres :* Présenté par M. Pierre Vézina, maire de Chicoutimi, chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre, à l'élève des classe de lettres qui a subi avec le plus de succès les examens semestriels de l'année. Mérité par Georges-Renaud Pilote, élève de Syntaxe.

Dix piastres : Présenté par M. Thomas Boivin, courtier de Chicoutimi, aux élèves des classes de Physique et de Rhétorique qui ont subi avec le plus de succès les examens d'admission aux épreuves du baccalauréat. Mérité par Alphonse Roy, élève de Physique, et Charles Bouchard, élève de Rhétorique.

PRIX DE LITTERATURE: Médaille d'argent présentée par l'honorable Cyrille Delâge, Surintendant de l'Instruction publique de la Province de Québec. Méritée par Vincent Guimond, élève de Belles-Lettres.

MEDAILLE DE BRONZE : Offerte par la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'élève de Rhétorique qui a obtenu le premier rang dans un concours sur "Votre Séminaire". Méritée par Joseph-Elie Gagnon.

PRIX DE COMPOSITION FRANCAISE : — Fondé par les rhétoriciens de 1898-99 et leurs confrères, en faveur de l'élève de Rhétorique qui a obtenu le premier rang dans une composition française. Mérité par Gérard Bouchard.

VOLUMES: Présentés par la librairie Beauchemin en faveur des élèves de Rhétorique qui ont obtenu le deuxième et le troisième rang dans une composition française, mérités par Léopold Fortin et Paul Brassard.

PRIX HUARD — Quinze piastres. — Fondé par Mgr V.-A. Huard, ancien supérieur du Séminaire, pour récompenser l'élève de Physique qui s'est le plus distingué dans l'étude de l'Histoire Naturelle, mérité par Alphonse Roy.

PRIX FAFARD: Fondé par feu l'abbé Ambroise Fafard, ancien supérieur du Séminaire, et feu l'abbé Ed. Fafard, ancien curé de Saint-Joseph de Lévis, en faveur de l'élève de Rhétorique qui a remporté le plus de succès en Histoire dans tout son cours d'études, mérité par Charles Bouchard.

PRIX CIMON: Fondé par feu l'abbé Henri Cimon, ancien professeur de Belles-Lettres, pour récompenser l'élève de Belles-Lettres qui a remporté le plus de succès dans l'étude du grec, mérité par Charles-Henri Desbiens.

PRIX D'ELOQUENCE — *Pour honorer la mémoire des "21"* — Dix piastres. — Présenté par M. l'abbé Médéric Gravel, curé de Port-Alfred, et M. Eugène Bergeron, Surintendant de Port-Alfred, en faveur de l'élève qui a obtenu le premier rang dans un concours d'éloquence, mérité par Roland Bergeron.

PRIX D'EXCELLENCE: — Dix piastres. — Présenté par M. Ernest Ménard, ingénieur forestier, de Québec, à l'élève finissant qui durant les deux années de Philosophie, s'est le plus distingué dans l'étude de la Philosophie, mérité par Edmond Tremblay.

DIX PIASTRES: Présenté par M. Louis Gagnon, négociant, de Chicoutimi, à l'élève finissant qui s'est le plus distingué pendant les deux dernières années de son cours dans la dissertation philosophique, mérité par Alphonse Roy.

DIX PIASTRES: Présenté par M. R.-E. Joron, Ingénieur civil, de Chicoutimi, à l'élève finissant qui s'est le plus distingué pendant les deux dernières années de son cours dans l'étude des mathématiques et des sciences appliquées, mérité par Alphonse Roy.

DIX PIASTRES: Présenté par la Banque Provincial de Chicoutimi, à l'élève de Philosophie qui a obtenu le premier rang dans un concours de mathématiques, mérité par Pascal Tremblay.

VOLUMES: Offerts par l'Honorable A. David, Secrétaire de la Province de Québec, à l'élève de Rhétorique qui durant son cours s'est le plus distingué dans l'étude de l'histoire du Canada, mérité par Charles Bouchard.

DIX PIASTRES: Présenté par M. Thomas-Louis Bergeron, C. R., maire de Roberval, comme encouragement à l'étude des langues classiques dans les classes de Rhétorique et Belles-Lettres, langue grecque: Gérard Bouchard, élève de Rhétorique. Langue latine: David Fortin, élève de Belles-Lettres.

CINQ PIASTRES: Présenté par M. le Chanoine J.-E. Lemieux, ancien curé de Ste-Anne, à l'élève de Versification qui s'est le plus distingué dans un concours sur les grammaires latine, grecque et anglaise, mérité par Georges-Renaud Pilote.

CINQ PIASTRES: Présenté au nom de M. F.-X. Gosselin, par son fils, M. F.-J. Gosselin, avocat, de Chicoutimi, à l'élève des classes d'Eléments latins qui s'est le plus distingué dans un concours sur les grammaires française, latine, grecque et anglaise, mérité par Roméo Simard, élève d'Eléments latins B.

FANFARD: — Cinq piastres. — Présenté par M. Georges-W. Tremblay, M. D., de Chicoutimi, à l'élève de la fanfare qui s'est le plus distingué par son assiduité et son application, mérité par M. Joseph-Elie Gagnon, élève de Rhétorique.

COURS COMMERCIAL

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Prix présenté par M. Luc Morin, directeur du Petit Séminaire, à l'élève du Cours commercial, qui s'est le plus distingué dans l'étude de la doctrine chrétienne, mérité par Maurice Boivin, élève de la Classe d'affaires I.

CINQ PIASTRES: Présenté au nom de feu Honoré Petit, par son frère, M. Ludger Petit, de Ste-Anne, à l'élève du Cours Commercial qui a subi avec le plus de distinction les examens semestriels de l'année, mérité par Ls-Marie Babineau, élève de Troisième A.

VOLUME: Présenté par M. Omer Blais, de Chicoutimi, à l'élève de la Classe d'affaires II qui s'est le plus distingué dans l'étude de la Tenue des livres, mérité par Dollard Charest.

CINQ PIASTRES: Présenté par M. Joseph Tremblay (A), de Chicoutimi, à l'élève de la Classe d'affaires II qui s'est le plus distingué dans l'étude de l'arithmétique, mérité par Gaston D'Auteuil.

VOLUMES: Présentés par l'Honorable A. David, Secrétaire de la Province, à l'élève de la Classe d'affaires II qui s'est le plus distingué dans l'étude de l'anglais, mérités par Dollard Charest.

CINQ PIASTRES: Présenté par M. J.-E.-A. Dubuc, M. P., Chevalier de Saint-Grégoire le Grand, à l'élève qui a subi avec le plus de distinction, l'examen final de la Classe d'affaires II, mérité par Dollard Charest.

VOLUME: Présenté par la Banque Canadienne Nationale, de Chicoutimi, à l'élève de la Classe d'affaires I qui s'est le plus distingué dans l'étude de l'anglais, mérité par René Gagnon.

VOLUMES: Offerts par les Chevaliers de Colomb de la Province de Québec, à l'élève de la classe d'affaires I qui s'est le plus distingué dans l'examen écrits, Mérité par René Gagnon.

PRIX D'HISTOIRE DU CANADA: —VOLUMES — Présentés par l'Honorable A. David, Secrétaire de la Province, à l'élève de Quatrième qui s'est le plus distingué dans l'étude de l'Histoire du Canada, mérités par Gaston Riverin, élève de Quatrième A.

VOLUME: Présenté par M. Didyme Simard, négociant, de Jonquière, à l'élève de Quatrième qui s'est le plus distingué dans l'étude de la géographie, mérité par Jean-Eudes Gagnon, élève de Quatrième B.

CINQ PIASTRES: Présenté par M. le notaire Léonidas Gagnon, de Chicoutimi, à l'élève de Quatrième qui s'est le plus distingué dans l'analyse logique et grammaticale, mérité par Georges-Albert Warren, élève de Quatrième B.

VOLUME: Présenté par M. le docteur Egide Lemieux, de Chicoutimi, à l'élève de Quatrième qui s'est le plus distingué dans l'étude de l'arithmétique, mérité par Joseph-Albert Tremblay, élève de Quatrième A.

VOLUME: Présenté par M. J.-A. Lessard, négociant, de Chicoutimi, à l'élève de Quatrième, qui a subi avec le plus de distinction l'examen écrit de fin d'année, mérité par Geo.-Albert Warren, élève de Quatrième B.

VOLUMES: Présentés par la Librairie Granger et Frères, de Montréal, aux élèves de Troisième qui se sont le plus distingués dans l'étude du français, mérités par Louis-Marie Babineau, élève de Troisième A. et Jean-Lous Blais, élève de Troisième B.

VOLUMES: Présentés par l'Honorable A. David, Secrétaire de la Province, pour récompenser les élèves de Troisième qui se sont le plus distingués dans l'étude de l'Histoire du Canada, mérités par Louis-Marie Babineau, élève de Troisième A et Jean-Louis Blais, élève de Troisième B.

PRIX DE LA BAIE DES HA! HA! —Trente piastres. — Offert par MM. Wilfrid Simard, marchand, à Fre Bergeron, de Saint-Alexis; Camille Simard, M. D. et Elzébert Poullot, N. P., de Port-Alfred; Joseph Desgagné, M. D., et Louis-Joseph Lévesque de Bagotville, pour récompenser les élèves qui, au cours de l'année scolaire, se sont le plus appliqués à l'étude de l'Histoire et de la Géographie régionale, des comtés de Chicoutimi, Saguenay, Lac-St-Jean et Charlevoix. Mérité par Adrien Bluteau, élève de Versification, Marcel Marchand, élève de Syntaxe, Victor-Ulderic Larouche, élève d'Eléments latins A, Philippe Fortin, élève d'Eléments latins B, Gérard Gobeil, élève de Quatrième A, Georges-Henri Tremblay, élève de Quatrième B.

MEDAILLE: Offerte par le Département de la milice, à l'élève qui s'est le plus distingué dans la culture physique, mérité par Paul-Emile Tremblay, élève de Syntaxe.

DIPLOMES D'ETUDES COMMERCIALES: Décernés aux élèves de la Classe d'affaires II qui ont subi d'une manière remarquable un examen écrit sur les principales branches d'étude du Cours commercial.

Dollard Charest, avec grande distinction.
Gaston D'Auteuil, avec grande distinction.
Thomas Bouchard, avec grande distinction.
Georges-Edouard Lévesque, avec grande distinction.
Roger Renald, avec grande distinction.
François-Xavier Boudreault, avec distinction.
Jean-Charles Lamarre.
Léon Riverin.
Camille Dufour.

GRAND SEMINAIRE

THEOLOGIE MORALE: — Prix spécial fondé par S. Exc. Mgr Labrecque, en faveur de l'ecclésiastique de 4e année qui a obtenu la première place dans un concours sur toute la théologie morale. Mérité par M. Floribert Coulombe.

THEOLOGIE MORALE: — Prix offerts par M. le Chanoine J.-A. Gaudreault, curé de St-Alphonse, 1er prix, M. Léonidas Larouche; 2e, M. Paul-Eugène Lamarre.

ECRITURE SAINTE: — Prix offerts par S. Exc. Mgr Lamarche, Evêque de Chicoutimi. Prix, M. Gérard Desgagné.

THEOLOGIE DOGMATIQUE: — (*De Deo*) — Prix offerts par Mgr J.-A. Larouche, P. A., V. G., curé de la Cathédrale de Chicoutimi. 1er prix, M. René Bélanger; 2e, M. Georges-Henri Dufour.

THEOLOGIE DOGMATIQUE: — (*De fontibus Revelationis*) —Prix offerts par M. l'abbé Eugène Tremblay, professeur au Grand Séminaire. 1er prix, M. Paul-Eugène Lamarre; 2e, M. Gérard Desgagné.

DROIT CANONIQUE: — Prix offerts par M. le Chanoine R. Tremblay, V. F., curé de Jonquière. 1er prix, M. Jean-Joseph Fortin; 2e, M. René Bélanger.

LITURGIE: — Prix offerts par Mgr Léon Maurice, P. A., V. G. Prix, M. René Bélanger.

Cours de 1ère Année: Prix: M. Lau
Cours de 1ère Année: — Prix, M. Lauréat Simard.

CHANT-GREGORIEN: — Prix offerts par M. l'abbé Joseph Dufour, professeur au Grand Séminaire. 1er prix, M. Jean-Joseph Fortin; 2e prix, M. Michel Lavoie.

PETIT SEMINAIRE

Prix d'excellence

Cours Classique

PHYSIQUE: — Prix présenté par M. le Dr J.-A. Riverin, de Chicoutimi. — 1er prix, Alphonse Roy; 2e, Jean-Joseph Lévesque.

PHILOSOPHIE: — Prix présentés par M. Gustave Delisle, M. P. P., de Chicoutimi. — 1er prix, Pascal Tremblay; 2e, Roland Bergeron.

RHETORIQUE: — Prix présentés par M. l'abbé Abraham Villeneuve, curé de Ste-Croix. — 1er prix, Georges Hébert; 2e, Gérard Bouchard; 3e, Paul Larouche.

BELLES-LETTRES: — Prix présentés par M. l'abbé Ludger Gauthier, curé de St-Charles Borromée. —1er prix, David Fortin; 2e, Vincent Guimond; 3e, Raoul Bergeron.

VERSIFICATION: — Prix présentés par M. le Dr Edmond Bergeron, de Jonquière. — 1er prix, Adrien Bluteau; 2e, Albert Martin; 3e, Gérard Tapin.

SYNTAXE — Prix présentés par M. l'abbé Joseph Lapointe, curé de Kénogami. — 1er prix, Arthur Vézina; 2e, Georges-Renaud Pilote.

ELEMENTS LATINS A. — 1er prix, Lucien Villeneuve; 2e, Joseph-Arthur Daniel.

ELEMENTS LATINS B. — 1er prix, Paul-Emile Dufour; 2e, Roméo Simard.

COURS COMMERCIAL

CLASSE D'AFFAIRES II. — Prix présenté par M. Omer Blais, de Chicoutimi. — Prix, Dollard Charest.

CLASSE D'AFFAIRES I. — 1er prix, Jean-Arthur Tremblay; 2e, Maurice Boivin.

QUATRIEME A: — 1er prix, Guy Raymond; 2e, Gaston Riverin; 3e, Antoine Ouellet.

QUATRIEME B: — 1er prix, Georges-Albert Warren; 2e, Louis-Marie Bergeron.

TROISIEME A: — 1er prix, Louis-Marie Babineau; 2e, Israël Gauthier; 3e, Laurent Tousignant.

TROISIEME B: — 1er prix, Jean-Louis Blais; 2e, Raymond Boucher; 3e, Louis-Philippe Néron.

A L'ECOLE NORMALE

Prix spéciaux — Adresse des élèves finissants et réponse de M. le Principal.

MAGNIFIQUE CEREMONIE

Vendredi dernier a eu lieu à l'Ecole Normale de Chicoutimi la distribution des prix et la collation des diplômes. Comme toujours, cette cérémonie a fait accourir à leur *Alma Mater* nombre d'anciennes élèves et de nombreux parents. Quelques invités de marque avaient également pris place aux premiers rangs de l'assistance.

Quelques pièces musicales, très bien exécutées reposèrent les assistants d'une momenclature nécessairement longue.

Nous avons déjà donné la liste des élèves auxquelles des diplômes ont été décernés; nous extrayons aujourd'hui du palmarès, la liste des prix spéciaux.

Nous donnerons immédiatement après l'adresse de fin d'année lue par une élève finissante au nom de ses compagnes et la réponse de M. le Principal.

PRIX SPECIAUX

Prix du Prince de Galles, médaille de bronze à l'effigie de Son Altesse, offerte à l'élève du cours supérieur, qui a obtenu le premier rang à l'examen final, mérité par Mlle Rolande Girard.

Prix d'honneur ,médaille d'argent à l'effigie de l'honorable Georges Carroll, offerte par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec à l'élève du cours élémentaire qui a obtenu le premier rang à l'examen final, mérité par Mlle Annette Privé.

Premier prix de pédagogie théorique et pratique, prix Delâge, médaille d'argent à l'effigie de l'honorable surintendant de l'Instruction publique, mérité par Mlle Rolande Girard.

Premier prix de bonne conduite, médaille d'or offerte par M. le Principal de l'Ecole Normale, mérité par Mlle Rolande Girard.

Prix spécial d'enseignement, médaille d'or, offerte par M. Augustin Girard, professeur à l'Ecole Normale, mérité par Mlle Rolande Girard.

Prix de dix piastres, offert par Son Honneur M. Pierre Vézina, chevalier du Saint-Sépulcre et maire de Chicoutimi, consistant: 1o en une médaille d'or, méritée pour enseignement religieux par Mlle Rosa Bouchard; 2o en deux volumes de grand luxe, mérité pour 1er prix d'excellence par Mlle Rolande Girard et pour 2e prix d'excellence par Mlle Rosa Bouchard.

Prix Delisle, médaille d'or, offerte par M. le député de Chicoutimi, méritée pour 2e prix d'enseignement par Mlle Lucia Dumais.

Prix Larouche, médaille d'or, offerte par Mgr le grand vicaire du diocèse, méritée pour 1er prix de philosophie par Mlle Eva Larouche.

Prix Gosselin, médaille d'or, offerte par Mme F.-X. Gosselin, médaille d'or, offerte par Mme F.-X. Gosselin, méritée pour 1er prix d'excellence au cours élémentaire par Mlle Annette Privé.

Prix spécial d'excellence, volume de grand luxe, offert par Mgr le grand vicaire Maurice, mérité par Mlle Lucia Dumais.

1er prix d'apologétique, volume de grand luxe, offert par Mgr le grand vicaire Maurice, mérité par Mlle Eva Larouche.

Prix spécial de composition française, volume de grand luxe, offert par M. le docteur Adélard Riverin, médecin de l'Ecole Normale, mérité par Mlle Rolande Girard.

1er prix d'analyse littéraire, volume de grand luxe, offert par M. le docteur Riverin, mérité par Mlle Simone Simard.

1er prix de mathématiques, volume de grand luxe, offert par le révérend J.-B. Martel, curé de Ste-Anne, mérité par Mlle Noëlla Morin.

Prix spécial de française, volume de luxe, offert par M. le curé de Ste-Anne, mérité par Mlle Gisèle Simard.

Prix Dionne, prix spécial d'excellence, volume de grand luxe, offert par M. Arsène Dionne, voyageur de commerce de St-Georges de Beauce, mérité par Mll M.-Louise Brassard.

1er prix d'excellence en section B du cours élémentaire, volume de grand luxe, offert par M. le curé de Ste-Anne, mérité par Mlle Gilberte Degagné.

Volume de grand luxe, offert par la maison Gagnon et Frère, mérité pour succès général, par Mlle Hermance Martel.

Prix spécial de politesse, volume de grand luxe, offert par la maison Gagnon et Frère, mérité par Mlle Sophie Lalancette.

1er prix de composition française au cours élémentaire, section du diplôme, volume de grand luxe, offert par M. le chanoine Frénette, mérité par Mlle Annette Privé.

Prix spécial d'anglais, beau volume, offert par M. Didier Michaud, de la maison Michaud et Perron, marchand de Jonquière, mérité par Mlle Cécile Michaud.

1er prix d'excellence au cours élémentaire, 1ère année, volume de luxe, offert par M. le chanoine Frénette, mérité par Mlle Madeleine Grenon.

Prix spécial de politesse et bonne conduite, beau missel, offert par la révérende Mère Supérieure générale du Bon-Pasteur, mérité par Mlle Eva Larouche.

Beau chapelet, prix spécial d'économie domestique, offert par la révérende Mère Directrice de l'Ecole Normale, mérité par Mlle Rosa Bouchard.

Prix spécial d'horticulture, volume offert par la révérende Mère Econome de l'Ecole Normale, mérité par Mlle M.-Louise Brassard.

2e prix d'excellence au cours élémentaire, section B, volume de luxe, offert par la révérende Mère Supérieure du Pensionnat de Chicoutimi, mérité par Mlle Julie-Anna Tremblay.

Prix spécial de parler français, deux belles brochures, offertes par la société du Parler français de Québec, méritées par Mlles Florence Boivin et Juliette Simard.

Prix spécial d'enseignement religieux, volume de luxe, offert par la maison Gagnon et Frère, mérité par Mlle Noëlla Morin.

Prix spécial d'application et succès général, volume de luxe offert par M. Aimé Girard, secrétaire-trésorier de Laterrière, mérité par Mlle Oliva Bergeron.

Prix spécial d'enseignement, beau volume offert par la Banque Canadienne Nationale, mérité par Mlle M.-Alice Maltais.

Prix d'horticulture, volumes offerts spécialement par M. le Principal à Mlles Cécile Tremblay et Jeannette Brisson.

Prix spécial de catéchisme, volume offert par la maison Beauchemin, mérité par Mlle Gilberte Dégagné.

Prix spécial de catéchisme, volume offert par la maison Granger, mérité par Mlle Dolorès Bouchard.

Prix spéciaux de chant et piano, volumes offerts par la révérende Mère Directrice de l'Ecole Normale, mérités par Mlles Rolande Girard et Laurette Larouche.

Prix spécial de piano, offert par M. Raoul Vennat, de Montréal, mérité par Mlle Gisèle Simard.

Volumes offerts par la révérende Mère Directrice de l'Ecole Normale pour politesse, mérités par Mlle M.-Claire Gravel; pour pédagogie, par Mlle Madeleine Jobin.

ADRESSE

Monsieur le Principal,
Mesdames, Messieurs.

Les plus belles années de notre existence touchent à leur soir... mais c'est un soir qui dédommage royalement des fatigues du jour. Le délicieux parchemin qu'un grand nombre d'entre nous viennnent de recevoir de votre main, Monsieur le Principal, les magnifiques récompenses qui réjouissent nos yeux, ne sont-ils pas propres à créer en nous de vifs sentiments de joie et de reconnaissances? sentiments que vous traduisez sans doute dans la joie de notre regard et le sourire de nos lèvres. Oui, combien heureuses nous sommes, aujourd'hui, de pouvoir exprimer à tous notre profonde gratitude!

Merci à vous, d'abord, généreux Mécène qui, par vos dons, nous avez procuré ces belles médailles et ces riches volumes qui feront notre bonheur.

Merci aussi, bien-aimés parents, qui aujourd'hui partagez notre joie. Nous sommes impuissantes à vous payer d'un juste retour les bienfaits sans nombre dont vous nous avez environnées, depuis notre naissance, car, non seulement vous nous avez permis d'acquérir une certains instruction à

(Suite à la 6ème page)

Voici quelques façons d'utiliser le Gyproc

LA Cloison Murale Incombustible Gyproc est fabriquée avec du gypse. Présentée en feuillets longs de 4 à 10 pieds, larges de 4 pieds et épais de ⅜ de pouce, elle ne coûte pas cher, elle est sciée et taillée comme du bois, elle est solide et résistante. C'est aussi un excellent agent isolateur. Comme revêtement des murs intérieurs, des plafonds, des cloisons, il n'y a pas, au Canada, de meilleur matériel. Demandez notre feuille explicative à votre marchand, vous y trouverez des renseignements complets.

Plafonds de magasins	Cabinets d'aisance	Poulaillers
Soubassements	Bureaux	Bureaux de fermes
Entrepôts	Cloisons	Salles de harnais
Granges	Garages	Revêtements
Attiques	Sous les corniches	Plafonds
Caves-fruiteries	Laiteries	Murs
Réfection de pièces défraîchies	Maisons de campagne	Solariums
Vitrines de magasins	Usines	Pour couvrir des plâtres défraichis
Cabinets de toilette	Cuisines	Cinématographes

Approuvé par les Chefs de Pompiers
Approuvé par les Inspecteurs Industriels du Bâtiment

GYPSUM, LIME and ALABASTINE, CANADA, LIMITED
Montréal P.Q.

372F

La NOUVELLE GYPROC
Cloison Murale Incombustible
IVOIRE

En Vente Chez

The Pulp & Paper Mill Supply Co. — Chicoutimi, Qué.
Gagnon & Gagnon Enrg., — Hébertville Station, Qué.
Bourassa Lumber Co. — Jonquière, Qué.
L. Vaillancourt

Voyage de 26 jours en EUROPE
$199

Départ le 1er août par le "LAURENTIC"

Voici un intéressant voyage en Europe pour tous sur un luxueux paquebot de la White Star durant la période des vacances, dirigé par M. Laurent Turcotte, directeur du service français. Les voyageurs auront le loisir de visiter l'Exposition Coloniale à Paris; aussi Londres, Ostende, Bruxelles, Versailles.

Les installations à bord du "Laurentic" seront confortables. Salons et fumoirs attrayants, cabines bien aérées et d'une propreté méticuleuse; musique, concerts, danse, sports en plein air, tout vous rendra la traversée agréable. Hôtels en Europe, repas, chemin de fer, guides, visites . . . tout est compris dans le $199.

Téléphonez MArquette 7761, venez ou

MALLEZ CE COUPON

Laurent Turcotte,
White Star Line, Service Canadien, C
Edifice McGill, Montréal.
Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer des détails concernant vos voyages à bas prix.
Nom.....
Adresse.....

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN



"Le teint est le plus précieux trésor d'une femme!" DIT JACK OAKIE


JACK OAKIE
Etoile de Paramount

"Le teint est le plus précieux trésor d'une femme," dit Jack Oakie, vedette dans la production "Night Life."

"Mon expression favorite, 'vous allez trop loin,' ne saurait s'appliquer lorsque je parle de jeunesse. Car lorsqu'il s'agit du charme d'un teint jeune et frais, l'on ne saurait aller trop loin ou EXAGERER.

"Aujourd'hui, les femmes sont si habiles dans l'art de conserver la fraicheur de leur teint, qu'on ne peut distinguer la petite fille sa grand'maman. Elles ont appris des actrices de Hollywood le secret de se garder jeune."

Vous aussi, vous vous êtres souvent demandé comment les étoiles de l'écran pouvaient conserver aussi longtemps l'attrait de la JEUNESSE!

Comment les grandes actrices de Hollywood gardent le charme de la jeunesse

Avant tout, protégez la beauté de votre teint. C'est le conseil des 605 principales actrices de Hollywood qui, sur un total de 613, emploient régulièrement le Savon de Toilette Lux—le savon *officiel* de tous les studios.

Que leur peau soit sèche, huileuse ou entre les deux, elles trouvent cet odoriférant savon blanc idéal pour leur teint!

Lever Brothers Limited 2015F

L'onctueuse douceur d'un savon français à $1 le morceau

Savon de Toilette Lux 10¢

DISTRIBUTION DES PRIX

A L'ECOLE NORMALE

(Suite de la 5ème page)

l'école primaire, mais vous nous avez facilité davantage l'accès de la science en nous procurant le bonheur de vivre deux ans à l'Ecole Normale de Chicoutimi. Oui, chers parents, nous apprécions ce bienfait à sa juste valeur et nous sommes heureuses de vous offrir les sentiments de profonde reconnaissance dont nos coeurs sont remplis mais... qui se ressentent plus facilement qu'ils ne s'expriment. Nous osons espérer que la palme du succès que nous avons remporté vous dédommage un peu.

Cette palme, nous la devons surtout à vous, Monsieur le Principal, qui n'avez cessé de nous prodiguer pendant notre séjour dans ce bien-aimé couvent, les trésors de votre charité et de votre science. N'est-ce pas que, depuis dix-sept ans, vos constantes préoccupations sont pour vos chères normaliennes? Vous n'épargnez pour elles ni votre temps, ni vos sueurs. Les bons enseignements que vous nous donniez chaque jour étaient des témoins, on ne peut plus convaincants, de votre dévouement et de votre zèle inlassables. Elles est bien vrai, la parole de M. de Falloux: "Les prêtres sont des coeurs maternels dans des âmes viriles." Aussi, proclamons-nous bien haut que les deux années passées sous votre égide tutélaire ont été des années de paix et de bonheur. Et, pour prouver notre reconnaissance, nous voulons être, comme vous le désirez, Monsieur le Principal, des "pucelles sans peur et sans reproche et, pour cela, ceindre nos coeurs d'un triple airain: la religion, la charité et le mépris du respect humain." C'est là, je crois, le meilleur merci que nous puissions vous adresser et ceui qui vous fera le plus de plaisir.

Mais notre plus vive reconnaissance ne va-t-elle pas encore, à vous, Révérende Mère Directrice? "La reconnaissance, a dit Fontenelle' si elle s'aigrit dans les petites âmes, parfume aussi les grandes." Les bons principes que vous avez inculqués dans notre âme, les punitions même que vous n'avez pas craint de nous infliger, car, si parfois "le breuvage fut amer, le miel était au fond du calice", et surtout vos bons conseils, aplaniront les obstacles que nous rencontrerons sur la route étroite du devoir et nous rendront facile la pratique de la vertu. Les bons grains que vous avez semés ne resteront point stériles, Révérende Mère Directrice, soyez-en sûre. Merci encore une fois pour toutes vos bontés!

Enfin, un dernier merci, mais non pas le moindre, revient à tous nos dévoués professeurs et maitresses qui, aussi habiles que zélés, ont cultivé avec soin et tendresse notre esprit et notre coeur. Les connaissances pédagogique que nous avons reçues de vous, Monsieur le Professeur, nous sont un trésor inestimable dans lequel nous puiserons souvent au cours de notre carrière d'institutrice. Les notions de français, d'histoire, et toutes les autres que vous nous avez communiquées, dévouées Mères, nous seront aussi d'une valeur inappréciable. Oui, à tous, aujourd'hui, nous disons de tout coeur un sincère merci!

Mais à la joie se mêle toujours la douleur. Le plus beau temps de notre vie, nous dit-on, et nous n'avons pas de peine à le croire, est à son terme. Il va nous falloir quitter notre couvent bien-aimé, et dire adieu à toutes ces personnes qui nous sont si chères. Adieu! oh! n'est-il pas douloureux de quitter des compagnes aimées avec lesquelles nous avons coulé de si heureux jours à l'ombre des murs bénis de cette bonne Mère de cette "Alma Mater", nous tenant toujours, pour ainsi dire, "par la main et par le coeur". Oh! il faut le dire, ce beau temps s'est envolé pour ne jamais revenir, et bientôt aura lieu notre départ. "La force et l'espérance de ceux qui restent, a-t-on dit, c'est de se souvenir de ceux qui partent" et nous, nous dirons: "La force et l'espérance de ceux qui partent, c'est de se souvenir de ceux qui restent." Oui, toujours nous nous rappellerons avec bonheur tous ceux que nous quittons, et les bons conseils, les témoignages d'affection que nous en avons reçus, resteront gravés en caractères indélébiles dans notre mémoire et dans notre coeur. Mais l'adieu est encore plus triste pour une autre cause: c'est qu'un âge nouveau commence pour nous; et nous nous demandons ce qui nous attend sur cette mer orageuse qu'est le monde. Certes, les récifs et les écueils ne manqueront pas. Mais, grâce aux précieux encouragements, aux leçons de sagesse qu'on nous a prodigués au couvent, et, surtout à la protection assurée de notre bonne Mère du Ciel, qui sera l'"Etoile" de notre barque, nous voguerons jusqu'au port de l'éternité, ayant pour devise: *Duc in altum!*

REPONSE

Mesdemoiselles et chères enfants,

Les sentiments que vous m'exprimez par la bouche de Mlle Rolande, ainsi qu'à tous vos éducateurs et à vos bienfaiteurs, vous honore grandement. Ils montrent que vous comprenez la valeur de l'éducation que l'Ecole Normale vous a donnée. Oui, celle-ci a bien été pour vous une seconde mère, la Bonne Mère nourricière de votre esprit et de votre coeur. Vous savez déjà le reconnaitre, et vous l'apprécierez de plus en plus à mesure que les années vous éloigneront du temps heureux que vous avez passé ici.

Vous partez avec le diplôme convoité et qui vous a coûté tant de peines, qui a si singulièrement émus vos âmes, vous faisant voir hier jusqu'où peut aller l'angoisse et aujourd'hui jusqu'où peut aller la joie, à votre âge du moins.

Ce diplôme d'enseignement n'est pas seulement un certificat d'études; c'est un brevet qui, à l'égard de la société, vous confère des droits et vous impose des responsabilités. Vous en avez, je le sais, pleinement conscience; vous ne devrez toutefois pas l'oublier quand vous serez à la tâche. Vous vous rappellerez que l'institutrice, dans la paroisse, n'est pas une jeune fille *comme les autres*. Il ne vous appartiendra pas de chercher, mais d'être les modèles à imiter. C'est vous qui serez en spectacle. Et vous aurez, en quelque sorte, charge d'âmes. L'école est un merveilleux champ d'apostolat et d'action catholique, selon l'esprit du Saint Père. On vous y envoie, on vous y attend; et la sainte Eglise, votre Mère et votre guide à travers les obstacles que vous rencontrerez, vous y recevra avec tendresse et sollicitude. Par la voix du prêtre, que vous caractérisez si bien dans votre adresse, elle sera votre lumière et votre soutien. Les enfants lui appartiennent et lui sont chers comme sa prunelle, parce qu'ils sont les petits amis du Christ. Elle vous les confie. Vous devrez donc les chérir aussi, et les traiter tout maternellement. Vous devrez ne vous épargner en rien pour cultiver avec amour ces tendres fleurs. Vous aurez, certes, droit à une rémunération convenable, et qui ne sera jamais trop généreuse; mais ne faites pas de votre enseignement une simple question d'argent. Voyez-y une mission toute divine, à laquelle vous répondiez avec toute votre foi et toute votre charité.

Mais, avant d'endosser ce fardeau glorieux, vous allez vous reposer quelques semaines, et, tout en prenant à plein coeur des vacances bien gagnées, dans la chaude et réconfortante atmosphère familiale, vous méditerez doucement en présence de Dieu sur les devoirs qui vous incomberont. Vous êtes aussi les enfants très chères du bon Dieu, et il ne vous manquera pas si vous l'aimez et si vous avez confiance en lui. *Dieu le premier servi!* que ce soit votre devise, au repos comme au travail. Elle complétera celle de Bayard et de Jeanne d'Arc; elle réalisera celle de la Ligue catholique féminine: *Soyez apôtres*, et vous fera marcher, du coup, dans la trace lumineuse de Thérèse de l'Enfant-Jésus.

En parlant ainsi, je m'adresse à vous toutes, mes chères enfants, et non seulement aux nouvelles diplômées. Il faut que chacune de vous soit, dans son milieu, un ferment de vie chrétienne et d'apostolat, une image de distinction et de vraie beauté, une attirance aussi pour toutes les âmes nobles et bonnes, et même pour celles qui simplement auront besoin de s'améliorer auprès de vous: car la beauté se reflète et le parfum embaume.

Un dernier mot: votre adresse est un chant de reconnaissance. Je vous en félicite. C'est une des noblesses de l'âme, en même temps qu'une des plus précieuses vertus chrétiennes. C'est la joie du bienfaiteur de sentir la réaction du coeur, et il ne compte guère sur un autre retour. Que la reconnaissance soit durable, chez vous, Mesdemoiselles, et ne se borne pas à un merci passager; mais qu'elle sache se souvenir et se manifester à l'occasion.

Maintenant, prenez votre vol, comme un essaim joyeux. Bonnes et très bonnes vacances!

Il mange dort et s'amuse!



LES bébés en santé sont heureux. Si le vôtre pleure, c'est que quelque chose ne va pas. Il est probablement constipé ou sa digestion est mauvaise. Les Tablettes Baby's Own sont un laxatif doux mais efficace. Elles enrayent les rhumes, soulagent la fièvre et favorisent la dentition. Ayez-en toujours et veillez à la régularité de votre enfant. 25c la boite dans les pharmacies.

F1

TABLETTES "BABY'S OWN" (Dr. Williams)

Pourquoi acheter vos articles de bureau à Québec, Montréal ou Toronto, lorsque vous les avez à la portée de votre main "Au Service de Librairie du Progrès du Saguenay, 12, Ave Labrecque, Chicoutimi. P.Q.



UN GROS PAQUET POUR 10c

L'ALOUETTE

Haché Fin

joint l'économie à la qualité.

Le nom ALOUETTE garantit la qualité de ce bon tabac du vieux Québec.

Voyez l'économie: chaque paquet vient avec deux livrets du plus fin papier à cigarette—

ASSEZ POUR 50 CIGARETTES

Economisez! Essayez sans délai

L'ALOUETTE Haché Fin

AU BONPASTEUR

Prix spéciaux dus à la bienveillance des Amis de l'Institution.

Volumes offerts par Mgr Larouche, Curé de la cathédrale, Vicaire Général du diocèse. Prix de Catéchisme mérités par Mlles Jeanne d'Arc Plourde, Marguerite Fraser, Rita Morin, Rita Lagacé, Pauline Dubuc.

Volumes offerts par M. l'abbé Simard, Aumônier du Pensionnat. Prix de Chant grégorien mérités par Mlles Thérèse Croteau, Georgette Gauthier, Odette Saintonge, Annette Potvin.

Prix de Dévouement, mérité par Mlle Dorina Ouellet. Prix de Piano, mérité par Mlle Brigitte de Santis. Prix de Politesse au Pensionnat mérité par Mlle Marie-Rose Desfossés.

Missels offerts par M. l'abbé Bouchard, Curé de l'Anse St-Jean. Prix de Langue anglaise mérité par Mlle Madeleine Lepage. Prix de Bonne conduite au Quart-Pensionnat mérité par Mlle Alexandra Côté.

Volumes offerts par M. l'abbé Fortin, Vicaire de la cathédrale. Prix de Rédaction française mérité par Mlle Madeleine de Santis. Prix d'Application mérité par Mlle Lauretta Pagé.

Prix "HUARD" — Prix de Cosmographie mérité par Mlle Pauline Girard.

Volume offert par Mme et M. le Docteur Duhaime. Prix de Bonne conduite au Pensionnat mérité par Mlle Pauline Girard.

Pièce d'or de $2.50 offerte par Mme et M. le Notaire Girard. Prix de Piano mérité par Mlle Odette Saintonge.

Pièce d'or de $2.50 offerte par Mme Alfred Lamontagne. Prix d'Arithmétique mérité par Mlle Marg.-Marie Simard.

Pièce d'or de $2.50 offerte par Mlle Reine-Marguerite Plante, ancienne élève du Pensionnat. Prix d'Art culinaire, de Coupe et de Confection mérité par Mlle Thérèse Croteau.

Pièce d'or de $2.50 offerte par M. Joseph-Edmond Gagnon. Prix d'Economie domestique mérité par Mlle Anne-Marie Côté.

Livres de prières offerts par la Révérende Mère M. de St-Ambroise, Supérieure de l'Ecole Normale. Prix de Broderie mérité par Mlle Alice-Hermance Gagnon. Prix de Bonne conduite au Quart-Pensionnat mérité par Mlle Rose-Albine Savard. Prix d'Application constante mérité par Mlle Thérèse Lemieux.

Missel offert par la Révérende Mère M. de St-Léonard de Portre du Couvent de Jonquière. Prix de Piano mérités par Mlle Pauline Girard.

Volumes offerts par Mme Georges Smith. Prix de Langue française mérité par Mlle Madeleine Lepage. Prix de Langue anglaise mérité par Mlle Anita LeMarquand. Prix de Langue française mérité par Mlle Madeleine Martin. Prix de Politesse mérité par Mlle Madeleine Joron. Prix de Pédagogie mérité par Mlle Marguerite Vézina.

Volumes offerts par un Ami de l'Education. Prix d'Analyse mérité par Mlle Litha LeMarquand. Prix de Piano mérité par Mlle Thérèse Maltais. Prix d'Art culinaire mérité par Mlle Gertrude Hudon. Prix de Grammaire française mérité par Mlle Marie-Paule Lamarre.

Volume offert par Mme François-Xavier Gosselin. Prix de Tricot mérité par Mlle Madeleine de Santis.

Volume offert par Mme et M. Rodolphe Joron. Prix de Maximum de points en 7e année mérité par Mlle Jeanne d'Arc Plourde.

Chapelet monté en or offert par Mme Joseph Gagnon. Prix de Bonne conduite au Pensionnat mérité par Mlle Marguerite Girard.

Volume offert par Mme Dominique de Santis. Prix de Mathématique mérité par Mlle Georgette Gauthier.

Volume offert par Mme Edmond-Louis Maltais, d'Arvida. Prix de Dictée mérité par Mlle Marguerite Fraser.

Volumes offerts par Mme Joseph-Alfred Lagacé. Prix d'Histoire du Ca-

(Suite à la 7ième page)

IMAGINEZ! Un nouveau modèle Chevrolet Coach pour seulement $550

Ici, vous trouverez une opportunité exceptionnelle et beaucoup d'avantages en achetant un nouvel automobile à un prix très réduit. C'est le prix livré complet — avec la nouvelle police de garantie de General Motors. Voyez ce beau six-cylindres de Chevrolet dès aujourd'hui.

Moteurs & Service Ltée

303, rue Racine

CHICOUTIMI, P.Q.

VOTRE TOIT SERA-T-IL

À L'ÉPREUVE DE LA PROCHAINE TEMPÊTE?

Rapiécer est Futile—Une Toiture J-M en Couleurs Vous Coûtera Moins Cher

Cela vous coûte réellement plus de dollars de vous en tenir à la protection douteuse de votre toit qu'il ne vous en coûterait de faire poser sur votre maison une toiture moderne J-M en couleurs.

Avec une toiture J-M, vous obtenez protection complète au minimum de coût annuel. Quand vous achetez une toiture J-M, c'est la marque même de la valeur que vous achetez car Johns-Manville est une autorité incontestée en matière de toiture.

Vous bénéficiez en outre des conseils d'un homme qui est, lui aussi, une autorité en ce qui concerne les toitures. Le marchand J-M établi près de chez vous (voyez son adresse ci-dessous) possède l'expérience et l'entrainement requis pour résoudre économiquement le problème que suscite votre toiture.

Voyez-le tout de suite. Choisissez les bardeaux d'amiante J-M indestructibles ou les bardeaux d'asphalte J-M de longue durée (que vous pouvez acheter tous deux d'après le plan J-M de paiements à termes). Quels que soient ceux que vous choisirez, ils accroitront la valeur de votre propriété, lui donneront de la beauté et de la couleur et vous épargneront de l'argent.



Demandez aussi l'inspection gratuite de votre toit, comme première démarche en vue d'obtenir satisfaction complète en ce domaine.

Canadian Johns-Manville Co. Limited,
904, rue St-Jacques, Montréal.

JM *Refaites votre toit avec les*

Toitures Johns-Manville

aux riches couleurs, au minimum de coût par année

Vendeurs :

HENRI JALBERT, - - - Chicoutimi, Qué.

JALBERT & FILS, - - - - Dolbeau, Qué.

130F

DEMANDEZ CE LIVRE AU MARCHAND JM LE PLUS RAPPROCHÉ

» CHEVROLET «

Le Six le moins cher au monde. 12 modèles, de $610 à $840, à l'usine, taxes extra. L'auto le plus populaire au Canada—parce qu'il est si économique à acheter et à conduire.

» PONTIAC «

"Un bel auto, un auto moderne, une valeur General Motors". 6 modèles, de $875 à $1,015, à l'usine, taxes extra. Plus de 40 points d'isolation au caoutchouc dans le châssis absorbent la vibration du moteur et les bruits en général.

» OLDSMOBILE «

6 modèles, de $1,065 à $1,230, à l'usine, taxes extra. Un auto de rendement superbe, se vendant au prix d'un six ordinaire. Comporte des raffinements tels que le Changement de Vitesses "Syncro-Mesh" et la carburation descendante.

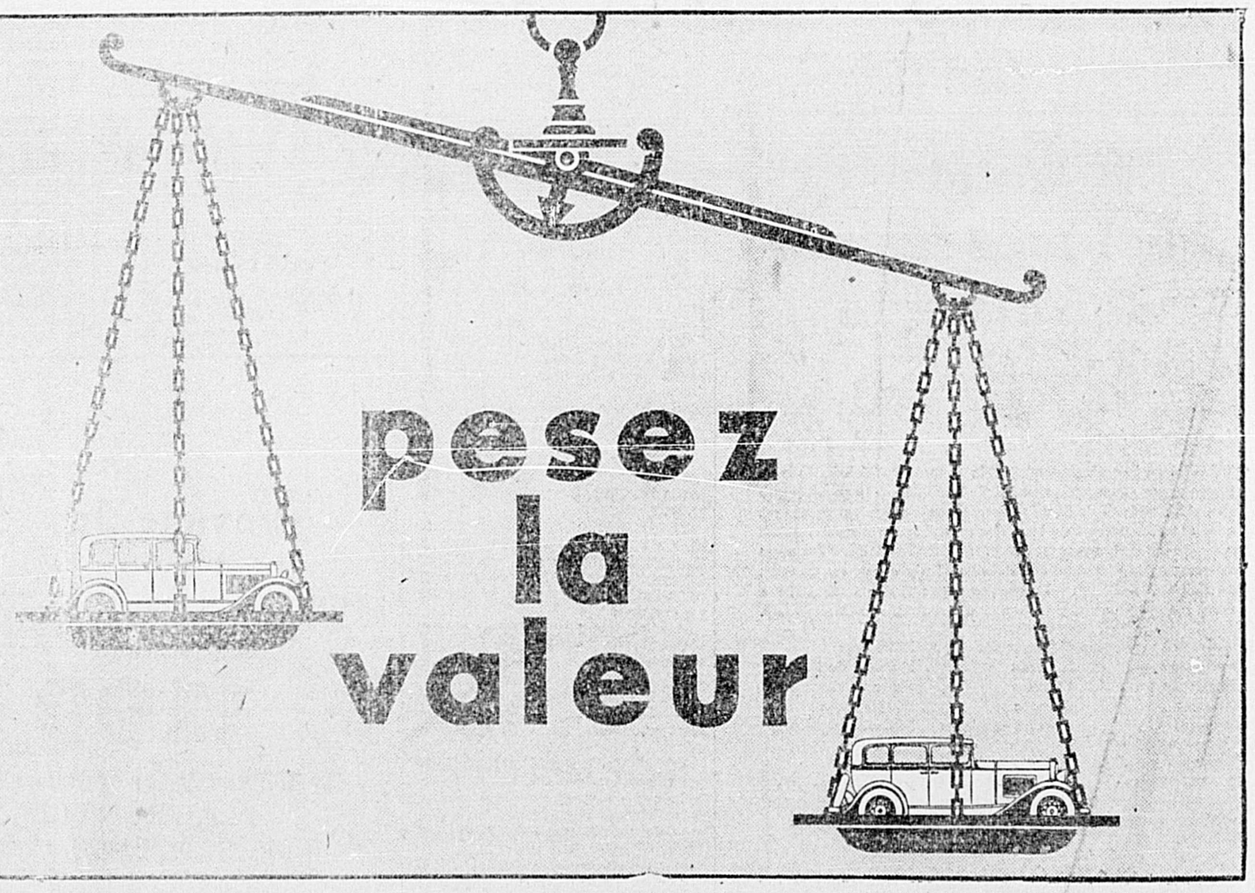
McLAUGHLIN-BUICK

22 modèles, de $1,290 à $2,900, à l'usine, taxes extra. Plus de 8 sur 10 propriétaires de McLaughlin-Buick achètent toujours des McLaughlin-Buick. Tout McLaughlin-Buick possède le Changement de Vitesses "Syncro-Mesh", sans heurt, et le Régulateur de Température de l'Huile du Moteur.

» CADILLAC «

Plus de 50 modèles, depuis le Cadillac V-8 à $3,520, jusqu'au Cadillac V-12 à $5,130 et le Cadillac V-16 avec carrosseries sur commande, allant jusqu'à $15,000. Tous les prix à l'usine, taxes extra. Ces autos peuvent avoir un cachet des plus personnels, en matière de couleur, de capitonnage et même de style de carrosserie.

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS



pesez la valeur

"Canada en Avant!"

La General Motors fait honneur à l'oeuvre magnifique du Canada en présentant chaque vendredi soir "Le Canada en Parade", une heure radiophonique toute canadienne.

PENDANT près d'un quart de siècle, les autos de la General Motors ont été possédés et soumis dans tout le Canada à toutes les conditions de routes et de trafic que l'on puisse concevoir. Cette expérience variée de près de trois-quarts de million de propriétaires a dirigé et aidé la General Motors of Canada, Limited dans l'amélioration de ses voitures. Ceci a aidé à déterminer les styles, les genres et les aménagements des carrosseries. Pour la même raison, les facteurs de sûreté, d'utilité et de confort ont été augmentés. L'interprétation des besoins et des désirs du public propriétaire jointe à des expériences et à des améliorations constantes a permis à la General Motors de construire des autos très complets. C'est ainsi que l'expérience des propriétaires répartis d'un bout à l'autre du pays contribue aux valeurs excellentes qui sont offertes dans les autos de la General Motors. La General Motors est aussi en contact avec le public par l'entremise d'une splendide organisation de dépositaires . . . tous des hommes bien vus dans leurs localités respectives. Ces hommes vendent et servent les autos General Motors parce qu'eux-mêmes, experts en automobile, apprécient la Valeur General Motors. Ils vous offrent l'avantage d'acheter suivant le mode de paiements différés G M A C, le mode de finance de la General Motors, et vous assurent une satisfaction continue grâce à la Police de Service au Propriétaire de la General Motors. Voyez votre plus proche dépositaire aujourd'hui pour plus de renseignements.

GM23F-m

Consultez votre livre de téléphone, section des annonces classées, sous le titre "General Motors" pour savoir l'adresse de votre plus proche dépositaire.

LES AUTOS DE LA GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE

Hommage à la Canadienne—Concordia Salus

Le char allégorique du Pacifique Canadien



Il était juste qu'après avoir vu se dérouler les épisodes caractéristiques de notre histoire, dans lesquels la Femme de chez nous a joué le plus beau rôle, que les principales races qui peuplent ce pays vinssent s'incliner devant elle. C'est ce qu'a fort bien compris le chemin de fer du Pacifique Canadien, en faisant choix d'un char allégorique pour la parade nationale du 24 juin prochain, où l'Anglaise, l'Irlandaise, l'Ecossaise et naturellement la Française, qui, toutes, ont tant contribué à faire de leurs patries ce qu'elles sont maintenant, tiennent à reconnaître les labeurs et l'héroïsme de leur soeur du Canada. On les voit, placées en des poses harmonieuses autour d'un globe terrestre, comme si tout l'univers s'associait à elles, dans cette marque de respect, drapées dans leurs glorieuses couleurs, rendant hommage à celles qui furent nos aïeules, nos mères, celles qui par leur dévouement ont fait de nous un peuple fier, conscient de lui-même.

Pour une fois encore, le drapeau tricolore, qui nous rappelle celle que nous n'avons pas encore oubliée, ceux de l'Union Jack, de l'Ecosse et la Verte Erin, viennent se mêler à nos feuilles d'érable et, dans une pensée gracieuse, ces glorieux emblèmes nous sont apportés par des mains féminines.

Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par le chemin de fer Pacifique Canadien.

LE CONTROLE DE SON ARGENT

Quand on prête de l'argent en première hypothèque sur propriété de rapport on n'en perd jamais le contrôle.
Et cela, parce que la propriété devient sujette à un lien hypothécaire inscrit au greffe, et que ce lien là suit en quelque mains qu'elle passe.

Le prêt que l'on fait sur une telle propriété dépasse rarement la moitié de sa valeur actuelle et l'on obtient généralement un intérêt annuel de 6½ pour cent par an qui est des plus rénumérateurs.

Cet intérêt se paie tous les six mois, le capital étant remboursable aux échéances prévues dans l'obligation.
Il n'y a pas de prêt plus sûr que le prêt hypothécaire. Consultez votre notaire.

CONSTRUCTION D'UNE LEGATION FRANCAISE A OTTAWA

Ottawa, 23. — S.P.C. — Le ministère des Affaires Etrangères de France mène des négociations rapides pour la construction d'une légation dans la capitale, devant servir de résidence à M. Charles-Arsène Henry, ministre près du Canada.

Briand a demandé à la Chambre de voter la somme de $100,000 environ pour l'achat d'un emplacement à Ottawa. Ces crédits votés, un autre projet de loi sera présenté à la Chambre autorisant la construction de l'immeuble. Il est fort probable que la construction de la magnifique légation commencera au printemps prochain.



Voici de Réelles Valeurs a des Prix Très Bas

— GROUPE No. 1 —
HABITS bleu-marin, en serge 18 onces, modèles 2 boutons, ...
$18.00

— GROUPE No. 2 —
HABITS en serge 20 onces, bleu-marine, modèles 2 boutons, 2 pantalons, ...
$19.50

— GROUPE No. 3 —
Habits en belle serge brune "Worsted" de laine, pesanteur 19 onces, modèles 2 boutons, 2 pantalons. Une valeur que vous apprécierez, ...
$22.50

— GROUPE No. 4 —
Habits en serge, 20 onces, bleu-marine, modèle 2 boutons, 2 pantalons, avec chaque habit. Une vraie valeur d'économie, ...
$22.50

L.-H. CARRIER 136, RACINE CHICOUTIMI

Au Pensionnat

(Suite de la dernière page)

d'un succès. "Conservez bien vivant en vous, dit-il, le souvenir de ces années. Rappelez-vous les mots de votre devise : "Virtute et Labore", et vous serez toujours fidèles et vous ferez toujours le bien. Aux autres, à celles qui partaient pour revenir, il conseilla le repos mérité par ces mois de labeur, leur recommanda la piété pour le temps des vacances, les félicita de leurs succès et du bel esprit manifesté au cours de l'année, puis leur demanda de continuer pendant leurs vacances d'observer un peu la règle de leur Pensionnat et les conseils de leur aumônier.

Mgr Larouche adressa ici des remerciements à l'aumônier dévoué du Bons-Pasteur, M. l'abbé O.-D. Simard, et aux institutrices, Les RR. SS. du Bon Pasteur, puis s'adressant aux parents, il leur demanda de continuer d'être pour leurs enfants de véritables anges protecteurs, afin que tous reviennent en septembre prochain continuer de mériter cette couronne d'or qui figure aujourd'hui sur le front des deux finissantes.

Le chant du "O Canada" termina la cérémonie.

Les parents et les amis se dirigèrent ensuite vers la chapelle où Mgr le curé de la cathédrale chanta le salut.

La petite chapelle était encore remplie de monde. A la balustrade se trouvaient les deux finissantes avec leurs gerbes de fleurs et les autres graduées les bras chargés de prix de toutes sortes.

Ce dernier adieu des élèves à leur Couvent terminait, on ne peut mieux, une année d'études sérieuses et de belle formation morale.

La bande joyeuse des élèves se dispersa ensuite à travers les corridors et les parloirs, rejoignant leurs parents et leurs connaissances.

Nous donnons ici le programme de l'après-midi :

1—Entrée : Duo
Brise Printanière C. Bohm
Mlles Pauline Girard, Odette St-Onge, Thérèse Maltais, Brigitte DeSantis.
2—Chant : L'Ave des Liserons A. Trojelli
3—Bienvenue :
Mlle Marie Duhaime.
4—Distribution des prix :
1e, 2e, et 3e Années.
5—Musique: Barcarolle Brop
Mlle Odette St-Onge.
6—Distribution des prix :
4ième et 5ième Années.
7—Musique :
Nocturne Boëllmann
Mlles Thérèse Maltais et Brigitte DeSantis.
8—Distribution des prix :
6e, 7e et 8e Années.
9—Musique :
Rondo brillant Weber
Mlle Marguerite-Marie Simard.
10—Chant :
L'Agnelet O. Létourneau
11—Violon :
Moto perpetuo C. Bohm
Mlles Antoinette Tremblay, Berchmans Tremblay et Blanche-Alice Potvin.

PRIX SPECIAUX

Prix des graduées —
— Diplômes —
— Couronnes
Chant : Adieu Rossini
Mlles Marguerite Amireault et Marie Duhaime.
Chant : "O Canada"

LA MAISON DE SAINT ANTOINE

Lisbonne. — En présence du cardinal patriarche de Lisbonne, des autorités civiles et militaires et d'une foule considérable de fidèles, a été rouverte, récemment, dans la capitale portugaise, la "basilique de St-Antoine ou "maison du Saint", comme elle est communément appelée parce que la tradition veut qu'elle ait été élevée sur l'emplacement de l'immeuble où le grand Saint est venu au monde. C'était une manière fort opportune de commencer l'année antonienne.

En vue de cette réinauguration, le sanctuaire avait été complètement restauré et aménagé. Le Conseil municipal de Lisbonne s'était chargé de ce travail, sous la présidence de l'ancien premier ministre, Vincent de Freites.

Cette participation financière de la première assemblée municipale du pays a été grandement appréciée par la population, car une belle initiative, en permettant l'usage de la basilique, ne pourra que contribuer à rehausser l'éclat des fêtes de saint Antoine, qui sont activement préparées, et avec le plus grand enthousiasme, tant par le monde religieux que par le monde officiel, et en premier lieu par le gouvernement.

CATECHISME

Tous les samedis à 9 h. du matin, pendant les vacances, des cours de catéchisme seront donnés à la cathédrale. Les parents sont instamment priés d'y envoyer leurs enfants.

Un service complet

offrent les facilités nécessaires pour toutes opérations de Bourse et de Placement

GEOFFRION & CIE
banquiers — agents de change
membres de la Bourse de Montréal
225 ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL
Paris Québec Ottawa

Propagez le "Progrès"

Brièvetés financières

New-York, 23. — S. P. C.—Les voleurs subirent un échec à l'ouverture de la bourse ce matin, après les gains considérables de samedi et d'hier.

U. S. Steel, American Telephone, Air Reduction, Dupont, Borden, Montgomery Ward, International Telephone et Eastman furent au nombre des valeurs perdant de 1 à 2 points.

Montréal, 23. — S. P. C. —Les gains d'hier furent diminués ce matin, les spéculateurs voulant retirer leurs profits.

Consolidated Mining and Smelling perdit 5 points à 87; Nickel ½ à 14¼ et Brazilian, 1 à 17½.

Canadian Pacific perdit ¾ à 26¾; Shawinigan, ¼ à 40¾; Dominion Bridge, ½ à 31½.

Montreal Power fut plus ferme et gagna ¾ à 45. National Breweries gagna ½ à 27¾. Les autres valeurs restèrent fermes.

AU BONPASTEUR

(Suite de la 6ème page)

nada mérité par Mlle Gertrude Hudon. Prix de Bienveillance au Pensionnat mérité par Mlle Madeleine Smith. Prix d'Arithmétique, mérité par Mlle Rita Tremblay.

Missel offert par Mme et M. Joseph-Alyre Bilodeau. Prix de Progrès et de Rédaction mérité par Mlle Charlotte Mercier.

Volume offert par Mme et M. Didyme Simard, de Jonquière. Prix de Rédaction française mérité par Mlle Marguerite Vézina.

Volume offert par Mme Etienne Fraser. Prix de Rédaction et de Politesse mérité par Mlle Odette Saintonge.

Volume offert par Mme et M. Urgel Saintonge d'Arvida. Prix de Rédaction mérité par Mlle Brigitte de Santis.

Volume offert par Mme Joseph Vézina. Prix d'Histoire du Canada mérité par Mlle Georgette Gauthier.

Volume offert par Mlle Rosalie Harvey, de Bagotville, ancienne élève du Pensionnat. Prix de Reprisage et de Raccommodage mérité par Mlle Marguerite Girard.

Volumes offerts par un Ami de l'Education. Prix de Piano mérité par Mlle Madeleine de Santis. Prix de Tenue de la maison mérité par Mlle Lauretta Pagé. Prix de Dictée mérité par Mlle Blanche-Irma Belley. Prix de Violon mérité par Mlle Fleurette Lamarre. Prix de Broderie mérité par Mlle Angelina Tremblay. Prix d'Assiduité aux exercices du Quart-Pensionnat mérité par Mlle Thérèse Savard.

Volume offert par Mme et M. Isidore Ouellet d'Hébertville. Prix de Pédagogie théorique mérité par Mlle Alice-Hermance Gagnon.

Volumes offerts par M. Louis-Philippe LeMarquand. Prix d'Economie domestique mérité par Mlle M.-Blanche Bertrand. Prix de Mathématiques mérité par Mlle Charlotte Girard. Prix d'Assiduité aux exercices du Quart-Pensionnat mérité par Mlle Marguerite Fraser.

Médaille d'argent offerte par Mme et M. Jean Boulianne. Prix d'Apologétique mérité par Mlle Thérèse Croteau.

Volume offert par Mlle Marie-Paule Bédard de Québec. Prix de Piano mérité par Mlle Marg.-Marie Simard.

Volume offert par Mme et M. Joseph-Ernest Desfossés, de Jonquière. Prix de Mathématiques, de Composition et d'Analyse littéraire, mérité par Mlle Thérèse Croteau.

Volumes offerts par un Ami de l'Education. Prix de Dictée mérité par Mlle Fleurette Lamarre. Prix de Sciences ménagères mérité par Mlle Yvette Paradis. Prix de Bon maintien mérité par Mlle Desneige Lapointe. Prix d'Analyse mérité par Mlle Antoinette Tremblay. Prix de Devoirs journaliers mérité par Mlle Fernande Gravel. Prix de Logique et de Morale mérité par Mlle Pauline Girard. Prix de Préceptes littéraires mérité par Mlle Litha LeMarquand.

Volumes offerts par Mme et M. Alfred Pagé. Prix d'Instruction religieuse mérité par Mlle Simone Blackburn. Prix de Violon mérité par Mlle Berchman Tremblay.

Volume offert par M. DeMoor, Libraire. Prix d'Histoire et d'Analyse littéraire mérité par Mlle Madeleine Lepage.

Volume offert par un Ami de l'Education. Prix de Bonne conduite au Quart-Pensionnat mérité par Mlle Yvette Villeneuve.

Volumes offerts par un Ami de l'E-

LA LOI DE FAILLITE

Vente Par Soumission

Dans l'affaire de GEORGES VEZINA Limitée, Chicoutimi,

Cédant autorisée.

AVIS est par le présent donné que des soumissions seront reçues par les syndics soussignés d'hui à Jeudi le 25 juin 1931 à 4 heure P. M., pour l'achat de l'actif de la susdite Compagnie comme suit:

A—Un Lot de Bois de Construction, Planches à Boites, etc.	$3,866.85
B—Un Lot de Bois consistant en portes, chassis, moulures, etc., manufacturé et en fabrication	1,284.33
C—Un Lot de Peinture, Quincailleries, etc.,	590.11
D—Un Lot de Boites	340.72
E—Un Lot de Bois de Pulpe	176.30
F—Machineries et Outillage	34.00
G—Ameublement	50.00

Des soumissions pour l'achat de l'actif en bloc seront reçues ainsi que des soumissions séparément pour chacun des items.

Toute personne désirant soumissionner pourra avoir tous les renseignements en s'adressant aux bureaux des soussignés.

Les syndics ne s'engagent pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

Conditions de paiement: ARGENT COMPTANT.

BEDARD & BELANGER
Syndics.

Bureaux: 97, rue St-Pierre, Québec, le 17 juin, 1931.

La lutte hier soir

Richmond, 23. — S. P. C. — Rudy Dusek, Nebraska, gagna contre Mike Romano, Chicago, prenant une chute en 22 secondes. Dick Daviscourt, Californie, et Tiny Roebuck annulèrent.

Montréal, 23. — Henri Deglane, 220 livres, France, gagna par défaut contre Nick Lutze. Lutze prit la première chute en 1:05, mais ne put continuer la lutte après 52:25.

Don George, Michigan, gagna contre André Adorée, prenant deux chutes en 11:25 et 15:40.

Einar Johannessen, Norvège, et Georges McLeod, Nebraska, annulèrent en 20 minutes.

Les meilleurs frappeurs

	G	AB	R	H	M.
Ruth, Yankees	47	166	46	66	.398
Cochrane, Athletics	42	169	38	65	.385
Morgan, Indians	45	141	27	54	.383

5e année mérité par Mlle Marthe Lemieux.

Prix de Dessin artistique mérité par Mlle Marguerite Desbiens.

Volume offert par Mlle Annette Tremblay. Prix de Maximum de points en 4e année mérité par Mlle Claire Bilodeau.

Volume offert par Mlle Cécile Fortin de Kénogami. Prix de Tenue de la maison mérité par Mlle Marie-Claire Ouellet.

MEDAILLE DE DACTYLOGRAPHIE décernée par l'Association des Dactylographes du Canada à Mlle Madeleine de Santis.

(à suivre)

CALENDRIER

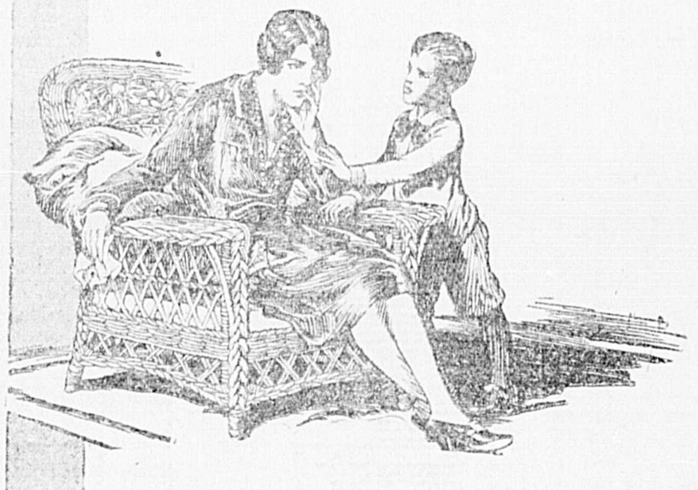
Mardi, 23 juin
Ste ETHELREDE, V.

Sainte Ethelrède, reine d'Angleterre, ne vivait pas selon la chair, puisqu'elle garda une virginité perpétuelle avec le roi Egfrid, son mari. Elle obtint de lui la permission d'entrer dans un monastère. Ses vertus la firent nommer abbesse après une année de profession religieuse. Elle endura avec beaucoup de patience une tumeur qui lui survint au cou. Elle priait Dieu depuis minuit jusqu'au lever du soleil. Seize ans après sa mort, on retrouva son corps parfaitement conservé. Sa bienheureuse mort arriva le 23 juin 679.

Communiquez-nous vos nouvelles



"Je vais aller Travailler pour Vous, Maman"



BRAVES, paroles, bravement dites. Les épaules d'un enfant qui s'offrent à porter un fardeau de responsabilités . . . trop lourd pour elles.

C'est une tragédie tellement commune qu'elle ne suscite presque pas de commentaires . . . des enfants se lançant dans la lutte pour la vie, sans préparation.

Avez-vous déjà songé à l'histoire qui se cache derrière le petit garçon qui vous vend un journal . . . qui vous porte un message, pour quelques sous? Vous êtes-vous imaginé les projets qui ont pu être faits pour son éducation—les espérances, qu'en des jours plus heureux, l'on fondait pour son avenir?

Et avez-vous pensé ce que deviendrait votre fils . . . votre fille . . . si vous veniez à disparaitre?

Car le fardeau que vous laissez doit être porté . . . sur les frêles épaules de vos enfants . . .

Ou sur le dos fort et puissant de l'Assurance Vie.

Prenez votre décision aujourd'hui . . . et assurez, par un montant adéquat d'Assurance Vie, l'avenir que vous souhaitez pour ceux qui vous sont chers. Tout représentant de l'Assurance Vie se fera un plaisir de discuter les détails avec vous.

L-183 Pr



Life Insurance Service

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance Canadiennes et Anglaises sur la vie faisant affaires au Canada.

LES CHÔMEURS À L'HOTEL DE VILLE

Huit cents chomeurs se rendirent hier à l'Hotel de Ville demander aux autorités du pain ou de l'ouvrage. — Le Conseil de Ville, réuni en Comité général, aidé des autres corps publics de la Cité, décida de faire l'impossible pour accorder du travail à ces ouvriers. — Des discours furent prononcés par S. H. le Maire, MM. Dubuc et Delisle.

RESOLUTION ADOPTEE

Une séance d'urgence du comité général du Conseil de la Cité de Chicoutimi a été convoquée par Son Honneur le Maire et a eu lieu, hier après-midi, à l'hôtel-de-ville. Les principaux corps publics de la ville : les Commissaires du Port de Chicoutimi, la Chambre de Commerce, les Syndicats catholiques et les députés : J.-E.-A. Dubuc et Gustave Delisle avaient été invités de se joindre aux conseillers.

Etaient donc présents : S. H. le Maire et MM. Dr Eug. Tremblay, J. Murdock, J. Potvin, A. Fortin, A. Larouche, G. Smith, T. Gilbert, L. Dufour et J.-A. Lessard, formant la totalité du conseil; M. J.-E.-A. Dubuc, M.P.; M. Gustave Delisle, M.P.P.; M. l'abbé Arthur Fortier, aumônier des Syndicats; M. Adjutor Bélanger, président des Syndicats; MM. J.-C. Gagné et M. R. Kane, représentants des Commissaires du Port de Chicoutimi; MM. A. Lavoie, L.-P. Desbiens, W. Giroux, R.-E. Joron, L.-H. Carrier, Augustin Tremblay, Amable Tremblay, J.-H. Lortie, W.-E. Dugal, P.-A. Gagnon, G.-A. Gagnon et Jos. Ménard, représentants la Chambre de Commerce de Chicoutimi.

S. H. le Maire a expliqué de façon brève mais combien éloquente le but de l'assemblée. Il montra de la main les 800 pères de familles ou jeunes gens qui demandaient de l'ouvrage ou du pain, aux portes de l'hôtel-de-ville.

Voici les noms de ceux qui ont adressé la parole : MM. Dubuc, Delisle, J.-C. Gagné, le Dr Eug. Tremblay M. l'abbé Fortier et M. J.-A. Lessard.

Comme conclusion de tous ces discours, la résolution suivante fut élaborée puis définitivement acceptée et résolue.

RESOLUTION

Attendu la situation désespérée d'environ 800 familles dont les chefs attendent depuis le matin à l'hôtel-de-ville du travail ou du secours;

Attendu qu'il est absolument nécessaire de secourir immédiatement ces familles;

Attendu que la ville n'a pas d'argent à sa disposition;

Attendu que pour agir immédiatement elle n'a qu'un recours : celui de faire exécuter les travaux municipaux dans la ville.

Attendu que certains travaux sont urgents et doivent être exécutés;

Attendu que le Conseil ne peut remettre à plus tard sans s'exposer à de très graves conséquences une décision qui s'impose d'une façon absolue.

Le Comité recommande que le Conseil prenne la responsabilité de commencer immédiatement l'exécution des travaux municipaux et de les continuer si nécessaire jusqu'à concurrence de $50,000, attendant pour les dits travaux d'approbation et l'aide que les deux députés se sont engagés à obtenir des gouvernements fédéral et provincial.

Il est proposé par M. R.-E. Joron appuyé par M. W. Giroux que tous les citoyens présents appuient et approuvent la présente résolution.

On s'est ensuite occupé de la formation d'un comité pour l'organisation et l'exécution des grands travaux : le chemin Taschereau, le rang St-Ignace, Pont de Ste-Anne, Cie de Pulpe et Travaux du Port. Font partie de ce comité: le maire et pro-maire, le président et le vice-président de la Ch. de Commerce de Chicoutimi, MM. J.-E.-A. Dubuc et Gustave Delisle, Adj. Bélanger, J.-C. Gagné et M. R. Kane.

Après l'assemblée, les chômeurs un peu aigris par la longueur des délibérations ont voulu envahir l'hôtel de ville. Ils ont été immédiatement mis à l'ordre par la police.

S. H. le Maire a alors fait un résumé de ce qui s'était passé en comité. MM. Dubuc et Delisle apparurent sur un balcon et adressèrent tous deux la parole.

M. Dubuc assura les chômeurs que toutes les têtes dirigeantes allaient travailler la main dans la main pour faire exécuter immédiatement d'importants travaux qui donneront de l'ouvrage à toute la population en attendant les secours du gouvernement et la réouverture probable des moulins de Pulpe. Il expliqua que le seul moyen d'arrêter la crise du chômage dans la ville était d'y amener d'autres industries. Il mentionna le pont de Ste-Anne dont les travaux devront commencer prochainement.

M. Delisle parla dans le même sens. Le gouvernement, dit-il nous a déjà aidé et il est prêt de continuer son oeuvre. Il en est à faire les travaux préparatoires: plans, devis, etc. pour la construction du chemin St-Ignace et ces travaux devront commencer dans un avenir rapproché.

Ces discours des deux députés de Chicoutimi furent longuement applaudis et la foule s'est montré satisfaite.

Afin d'employer plus d'ouvriers, les équipes ne travailleront que 6 h. au lieu de 8 h., c'est-à-dire de 6 h. à 12 h. a.m., et de 12 h. à 6 h. p.m.

On prépare actuellement les différents chantiers: aqueduc, réfection des rues et des trottoirs, chemin de l'orphelinat, etc., etc.

Le premier appel s'est fait aujourd'hui.

PROCLAMATION

Province de Québec,
Cité de Chicoutimi.

Les circonstances difficiles et pénibles que nous traversons ne doivent pas être une raison pour nous Canadiens-Français, d'ignorer la célébration de notre fête nationale, la St-Jean Baptiste.

Au contraire, les épreuves doivent nous réunir, nous rassembler en foule, non seulement aux assemblées publiques mais encore dans nos temples d'où doivent partir toutes nos suppliques et nous venir l'aide providentielle qui seule, fera fructifier les efforts que nous pouvons faire pour mettre un terme à notre misère.

Il est vrai que nous ne pourrons célébrer cette année notre fête nationale avec éclat et réjouissances mais nous désirons quand même favoriser dans la plus grande mesure possible le mouvement religieux et patriotique en facilitant l'assistance aux cérémonies religieuses et aux assemblées qui seront tenues dans la soirée.

A cette fin, je proclame avec plaisir, mercredi, le 24 juin, jour de fête civique, et je prie tous les citoyens de Chicoutimi, sans exception, de croire que le conseil est absolument au courant de la situation malheureuse où sont acculés bon nombre de nos excellents citoyens et que nous sommes dès à présent occupés à trouver une solution qui nous permettra d'éloigner la misère de la maison de nos ouvriers.

Votre tout dévoué,

P. VEZINA,
Maire.

A NOS LECTEURS

Demain, jour de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens-Français, le "Progrès du Saguenay" fermera ses ateliers et ses bureaux. Le journal ne sera donc pas imprimé.

SOIREE A ST-HONORE, DIMANCHE

St-Honoré, 23. — Dimanche soir le 28, une grande soirée dramatique et musicale, sera donnée à la salle du couvent, à 8 h. (heure solaire). L'entrée est de 35 sous pour adultes et 15 sous pour enfants.

Cette séance organisée par les jeunes gens sera un succès. N'en doutons pas et allons encourager ces jeunes.

AU BUREAU DE POSTE

Demain, il y aura livraison par facteurs, comme à l'ordinaire. Les guichets seront ouverts de 4 h. à 6 h. seulement.

LE VAPEUR ST-LAURENT

Est arrivé ce matin à Chicoutimi, aux quais de la Traverse, avec un chargement de patates.

Funérailles de Mme Alex. Gagnon au Sacré-Coeur

Elle était la mère de feu J.-E.-A. Tremblay. — Ses obsèques ont rassemblé un grand nombre de parents et d'amis.

AGEE DE 64 ANS

Ce matin, en l'église du Sacré-Coeur ont eu lieu au milieu d'une belle assistance les funérailles de dame Marie Gagnon décédée dimanche à l'âge de 64 ans.

Elle était la mère de feu l'échevin J.-E.-A. Tremblay. Elle avait épousé en premières noces feu Hector Tremblay.

Mme Gagnon faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Toutes les dames allèrent à la rencontre du corps précédées de la bannière de Ste-Anne.

La levée du corps fut faite par le R. P. Jauffret qui chanta aussi le service.

La dépouille mortelle était portée par MM. Thomas Tremblay et Théophile Tremblay, fils de la défunte, M. Ovide Gagnon, son beau-frère et M. Joseph Perron.

Mme Gagnon était la mère de MM. Thomas et Théophile Tremblay, de Jonquière; Elzéar Tremblay, rang St-Pierre, Chicoutimi; Paul Tremblay, Shawinigan et Joseph Tremblay, de Québec.

Elle était également la mère de Mme Ferdinand Didier (Marie) de Causapscal; de Mme Napoléon Tremblay (Emely) de Jonquière et de Mlle Cécile Tremblay, de Chicoutimi. Elle était la soeur de Mme Ovide Gagnon, de Chicoutimi-Ouest, de Patrice Girard, de St-Félicien, de Jos. Perron, de Bagotville; de MM. Ths-Ls Boivin, Wilfrid Boivin et Alfred Boivin, de Bagotville.

Le deuil était conduit ce matin par M. Alex. Gagnon, époux de la défunte, par MM. Thomas, Théophile et Edgar par ses fils. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse du Bassin.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Arthur Aubin, entrepreneur de pompes funèbres de Chicoutimi.

NAISSANCE

Port-Alfred, 23. — M. et Mme Jean Bergeron (née Cécile Jean) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 14 et baptisé le 15 sous les prénoms de Joseph-Pamphile-Henri-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Henry Jean, grands parents de l'enfant; porteuse: Mlle Emilie Jean, tante de l'enfant.

Au pensionnat du Bon-Pasteur

Magnifique distribution de prix. —Mgr J.-A. Larouche préside la cérémonie et donne ses conseils. — Adieu des finissantes.

PROGRAMME

La distribution des prix au Couvent du Bon-Pasteur eut lieu, samedi après-midi, à 2 h. Cette cérémonie d'un cachet tout particulier réunit comme par les années passées un groupe imposant de parents d'élèves ou d'amis de l'institution.

La salle était comble. Le théâtre, en affichant en grosses lettres vertes la devise des finissantes, était décoré de liserons fleuris coquettement et disposés avec goût. Les élèves de blanc vêtues groupées autour de celles qui allaient partir pour toujours, présentaient à l'oeil un tableau charmant.

Au fauteuil présidentiel, on remarquait Mgr J.-A. Larouche, P. A., V.G. curé de la cathédrale. A ses côtés, se trouvaient M. l'abbé O. Simard, aumônier du Pensionnat, R. M. M. de Ste-Marguerite du Sacré-Coeur, supérieure locale, R. M. Marie de St-Ambroise, supérieure de l'Ecole Normale, R. M. M. de St-Léonard, de Port-Maurice, supérieure de l'Ecole du Sacré-Coeur, M. et Mme C. Amireault, M. et Mme Dr Duhaime, parents des deux élèves fininssantes.

Deux longues tables chargées de prix riches fermaient l'entrée du théâtre. Des diplômes, des pièces d'or, des médailles jointes aux beaux volumes disaient assez que l'Institution ne manque pas d'admirateurs.

Nous donnons plus bas le programme complet de la distribution des prix. Toutes les pièces de musique, qu'un trio de violon furent rendus tous les morceaux de chant, ainsi avec une perfection qui faisaient grandement honneur aux professeurs et aux élèves. L'Ave des Liserons, que les élèves chantèrent à la suite d'un duo de piano, expliquait bien cette décoration du théâtre si légère et si coquette.

Mlle Marie Duhaime souhaita, au nom de ses compagnes, la bienvenue à toute l'assistance, dit un merci sincère aux donateurs, rappela les principaux événements de l'année, parmi lesquels par un noble sentiment, elle plaça le baptême et la confirmation de deux convertis. Brièvement, elle résuma les activités de ses compagnes qui, pendant l'année entière, avaient travaillé sous la conduite de leurs institutrices, à leur formation intellectuelle et morale.

La distribution des prix suivit cette allocution, distribution mêlée de numéros de musique.

La distribution des prix spéciaux, et tout spécialement ceux des graduées, la collation des diplômes, la surtout le chant d'adieu, que les deux remise des couronnes et le chant final, finissantes, Mlle Marguerite Amireault et Mlle Marie Duhaime, rendirent d'un ton ému, toucha certainement le coeur de plus d'un spectateur. Félicitons ici d'une façon spéciale ces deux élèves qui remportèrent de brillants succès et firent réellement honneur à leur Institution.

Nos lecteurs trouveront dans d'autres pages de ce journal la liste de la distribution des prix.

Mgr Larouche termina la séance, en adressant aux élèves et aux parents les conseils nécessaires pour la période des vacances. C'est un moment solennel, dit-il, que celui que vous vivez actuellement, c'est le départ ! "Quelques-unes partent pour toujours, et à celles-là, il souhaita beaucoup de persévérance, de confiance en elles-mêmes en cette belle formation qu'elles avaient reçue et qui ne manquerait pas sous la protection du Ciel, de leur apporter plus

(Suite à la 7ième page)

Le programme de la fête de Saint-Jean-Baptiste

Une messe solennelle sera célébrée demain à la cathédrale, à 10 h. 30. Une parade sera organisée avant la messe. Le départ aura lieu à l'église du Bassin à 9 h. 30. Toutes les sociétés sont invitées à prendre part à la procession, pour se rendre à la cathédrale où la messe solennelle sera célébrée. Aucun char allégorique ne sera préparé. Cependant un enfant, vêtu à la manière de St-Jean-Baptiste, monté sur un char, passera par les rues de la ville, au milieu du cortège, pour conserver la tradition.

Si toutes les sociétés prennent part au défilé, et nous espérons que toutes se feront un devoir d'être représentées, le cortège marchera dans l'ordre suivant:

Corps de Police.
Cadets.
Elèves de l'Académie et les Ecoles.
A. C. J. C. et séminaristes en vacance:
U. C. C.
Syndicats Catholiques.
Chevaliers de Colomb du 3e et du 4e degré.
Zouaves Pontificaux.
Char du petit St-Jean-Baptiste.
Membres de la Société St-Jean-Baptiste.
Membres honoraires de la société.
Officiers de la même société.
Les hommes et jeunes gens qui n'appartiennet à aucun des sociétés précitées.

LA SOIREE

Le soir, à 8 heures, les citoyens de cette ville sont invités à se rendre à la salle de l'Académie Commerciale où des discours seront prononcés et un concert sera donné par l'Orchestre Philarmonique de Chicoutimi.

Le discours de bienvenue sera prononcé par M. le notaire H. Girard, président de la Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi. Mgr Larouche, P. A., V. G., adressera également la parole.

Trois jeunes orateurs, élèves du Séminaire de Chicoutimi, prononceront des discours ce soir-là. M. René Brassard, de Roberval, élève de Rhétorique, dira le "triple idéal du Canadien français". M. J.-M. Martin, de Chicoutimi, élève de Philosophie, fera l'éloge de Mgr Dominique Racine.

Il est probable que des feux de la St-Jean soient allumés sur les bords de la rivière Saguenay, à Ste-Anne.

NAISSANCES

M. et Mme J.-Hubert Murray, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 19 juin et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Marthe-Bertha-Gaetan. Parrain: M. et Mme Albert Allard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Annette Murray, tante de l'enfant.

L'HEMOGENOL FAGUET

(sous forme Pilules ou Elixir) est le tonique fortifiant le plus recommandé aujourd'hui.

Afin de permettre à nos employés de participer à la fête de

La St-Jean-Baptiste

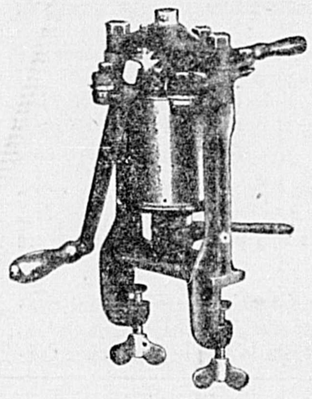
Nos Entrepôts et Bureaux seront

Fermés jusqu'à 1 heure

COTE BOIVIN & CIE INC.
Dominion Fish & Fruit Ltd
L. B. GAGNON & CIE
J. B. RENAUD & CIE INC.

ET MAINTENANT LA SERTISSEUSE **"NATIONALE"**

Pourquoi vous devez acheter une "NATIONALE".



PARCE QUE "LA NATIONALE" est reconnue comme étant la sertisseuse la plus facile à tourner sur le marché aujourd'hui.
PARCE QUE "LA NATIONALE" étant munie de coussinets à billes sur les plateaux du haut et du bas ne s'usera pas.
PARCE QUE "LA NATIONALE" ferme les deux grandeurs de boites en usage, soit les Nos 2 et 2½.
PARCE QUE "LA NATIONALE" est d'un poids qui permet à toute personne de la transporter facilement, ne pesant que 15 livres.
PARCE QUE "LA NATIONALE" est la plus facile à changer d'une grandeur à l'autre. Pas d'ajustement ni d'à peu près. Enlevez simplement le plateau du haut pour le remplacer par l'autre sans avoir à faire aucune ajustement.
PARCE QUE "LA NATIONALE" ne rebordant pas les boites vous évite les désappointements et les pertes occasionnées par cette opération parfois si coûteuse.

Vous mettez en conserve par économie, pourquoi ne pas acheter la Sertisseuse "NATIONAL" par économie. C'est la seule Sertisseuse possédant ces améliorations et se vendant au prix spécial de **$13.75**

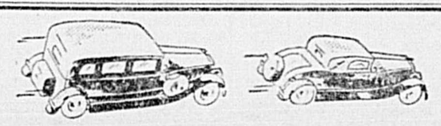
Dépositaires généraux pour le Canada

CAILLE FRÈRES

ST-FELIX DE KINGSEY, Co. Drummond, P.Q.

Nous sommes aussi en mesure de vous fournir les BOITES SANITAIRES au plus bas prix du marché. Demandez notre Liste de Prix.

Prix spéciaux par quantités de char.



CHARS! CHARS! CHARS!
— Austin et Plymouth —
aux Nouveaux Prix de *$665.00*
AUX MEILLEURS TERMES DU DISTRICT
$200.00 Comptant. Balance $25.00 par mois.
Venez les voir avant d'acheter ailleurs

GARAGE STE-FAMILLE
KENOGAMI Wilson TREMAINE, Prop.

Communiquez-nous vos nouvelles

Propagez le "Progrès"

LES FINISSANTS DE 1921 EN CONVENTUM

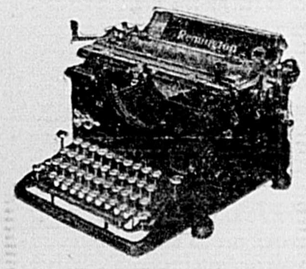
Les élèves finissants au séminaire de Chicoutimi en 1921 se sont réunis en conventum dimanche, au séminaire.

Après s'être fait photographier par M. J.-E. LeMay, les confrères tous très heureux de se revoir après dix années d'absence, se sont dirigés vers la maison de campagne des prêtres du séminaire de Chicoutimi, à la Pte-aux-Alouettes où ils passeront quelques jours. Une messe d'actions de grâces et une messe de *requiem* seront célébrées au cours de ces jours de réjouissance.

Font partie de ce conventum:

MM. les abbés Ludger Brisson, président, Pantaléon Tremblay, Alfred Girard, Adolphe Tremblay, Léonce Collard, Georges-Etienne Côté, Basile Néron, Eug. Fortin, Ths-Ls Imbeau, Arthur Fortier, Chs Girard, Albert Bergeron, Jules Riverin, A. Desgagné, le R. P. Alphonse Tessier, O. M. I., MM. Ths-Ls Gauthier, Gustave Tremblay, Jean-Chs Gilbert, Arthur Larouche, Gustave Gauthier, Alfred Laforest, L.-P. Munger, Chs Laberge, Antoine Riverin, Henri Riverin et Jos. Dufour. Trois ou quatre confrères n'ont pu se rendre à l'appel des organisateurs.

MACHINE A ECRIRE A LOUER



NOUS LOUONS DES CLAVIGRAPHES REMINGTON ET UNDERWOOD A RAISON DE $5.00 PAR MOIS.

NOUS VENDONS AUSSI LES MACHINES NEUVES, REBATIES OU USAGEES.

IMPRIMERIE COMMERCIALE
de Chicoutimi, Inc.
72, Ave Ste-Anne Chicoutimi
Tél. 790 Tél.

AUBAINE POUR NOS PROPRIÉTAIRES D'AUTOS ET D'AUTOBUS

Nombreux excursionnistes qui seront dans la région de 1 h. p.m. à 10 hrs p.m., le 4 juillet. Des Zouaves de l'Immaculée Conception de Montréal qui ont fait leur excursion en 1927 dans notre région avec 700 passagers nous reviennent cette année aussi nombreux. Comme ils seront 3 hrs de plus cette année la plupart se proposent d'aller jusqu'à St-Joseph-d'Alma. Nous conseillons à ceux qui s'engagerons à conduire des visiteurs de se faire un devoir de bien les renseigner et de leur montrer les plus beaux sites. Si des propriétaires d'autos ou d'autobus désirent se faire connaitre et peut-être prendre des engagements à l'avance, ils peuvent s'adresser à l'organisateur.

M. H.-C. CORNELLIER, prés.
4265 Des Erables, Montréal.
Tél.: AMherst 1226

AVIS AUX ABONNÉS
de: L'Aqueduc Hébertville-St-Bruno

Nous donnons avis à nos abonnés, à Hébertville et St-Bruno, que le prix d'abonnement échu le premier Mai 1931, a été différé au 1er Août 1931, pour faciliter la collection, et que seul M. Xavier Maltais est autorisé à collecter les arrérages d'abonnement échus en 1930. A l'avenir la collection des abonnements sera faite par nous-mêmes, ou par une personne autorisée sous notre signature.

Les propriétaires,
J.-LEON ROY & GEO. LEVESQUE

FLOCONS DE BLÉ ENTIER GRILLÉS **"FORCE"**

Facile à digérer. Nourrissante et appétissante.

Faite de blé canadien au Canada



Qu'est-ce que vous achetez

QUALITE
STYLE PARFAIT
FINI AVEC DOUBLURE IRREPROCHABLE

AU PRIX
$25 — $35 — $45
Avec 2 paires de pantalons

La Marque ou la Valeur

Dépenser à l'aveuglette n'est pas seulement désastreux c'est positivement infashionable.

C'est pourquoi tant d'hommes qui jusqu'ici avait payer des hauts prix pour leurs habits sans avoir la satisfaction d'un bon vêtement sur mesure, viennent maintenant les acheter chez J.-H. Laflamme pour avoir la qualité, tout le style et un fini irréprochable.

De beaux tissus de laine sortant des célèbres fabriques anglaises sont taillés d'après vos mesures.

Satisfaction vous est garanti pour un bel habit de toilette à **$25**

J.-H. LAFLAMME
169, rue Racine, CHICOUTIMI. — Tél. 185-J